

Le mensuel du Centre gai et lesbien - n°19 - Février 96 - 15 F

3
Keller



LESBIENNES ET SIDA

© design Schröder pour Fujii Yama



3615 mytilène

gal pied télématik (n° cppap 61907) 1,29 F la minute. *Seulement pour elles...*



- | | | | |
|-----------|---|---|-----------|
| 6 | La Charte du SNEG : une nouveauté dans la prévention sida | "Ça se discute" et la culture lesbienne : Delarue face aux homosexuelles. | 18 |
| 8 | Le palais des Glaces : dans le cadre de la Folle Semaine du Centre gai et lesbien, une soirée de fête et de rire. | Point de vue. Mitterrand : sa vie, son œuvre. | 22 |
| 9 | Affaire Anatrella : pour réagir contre le livre du sinistre Anatrella, Didier Eribon quitte Flammarion. | Le Gai Moto Club s'ouvre aux filles. | 26 |
| 10 | Les natalistes sont de retour : ce n'est pas nouveau, mais ça fait apparemment toujours recette. | Censure sur le Net : CompuServe fait le ménage dans son réseau... et pas forcément à bon escient ! | 27 |
| 11 | Le MAG Jeunes Gais a réussi à s'infiltrer au sein de la mairie du XI ^e . Comment a-t-il fait ? | Dossier : les lesbiennes et le sida. Les campagnes de prévention, les modes de transmission, les problèmes de discrimination... | 33 |
| 12 | L'armée et ses archaïsmes : une institution passiste au temps du sida. | Le Festival des films gais et lesbiens de l'American Center : bilans. | 44 |
| 14 | Le MAG : l'association des jeunes gais nous dit tout sur elle. | "Bent" : une pièce sur l'Allemagne des années 30-40 et les homosexuels. | 47 |
| 15 | Dernière minute : le communiqué de presse du Centre après le refus de la Commission de dispense du Service national pour le cas d'Olivier et Hervé. | Art : Sam Francis, un new yorkais à Paris. | 48 |
| 16 | Homosexualités et Socialisme se présente. | Bruce Benderson: interview de l'auteur de "Toxico". | 50 |
| | | Livres : les coups de cœur littéraires du mois. | 60 |

OURS

Directeur de publication : Fleury Drieu. Rédacteurs en chef : Sophie Sensier et Laurent Mulheisen. Secrétaire de rédaction : Denis Gouin. Correctrice : Jocelyne Grégori. Photo de la couverture : Laurence Jaugey-Paget. Publicité : Hubert Dareau tél. (1) 43 57 75 95. Petites annonces et envois : Guillaume Daniel. Réalisation : NOMAD Prod tél. (1) 44 78 09 23. Impression : EMF (1) 48 87 85 83. Tirage: 12 000 exemplaires. I.S.S.N. 1261-323X. Diffusion : LFM. Commission paritaire en cours. Prix de vente : 15 F. Abonnement (1 an) : 150 F - Règlement à l'ordre du Centre gai et lesbien. Ont collaboré à ce numéro : Nathalie Millet, Dominique Touillet, Nathalie Mège, Patrick Niedo, François Vaugelin, Sophie Sensier, Séphane Martinet, Juliette Variéras, Jocelyn, Yannis Delmas, Robert Labutie, Thierry Robillard, Antonia, Ana Papadopoulou, Fabrice Clouzeau, Anne Rousseau, Christian Borghino, Célia Houdart, Marc Bessange.

NOUVEAU ! NOUVEAU ! NOUVEAU !

3615 HSPHERE

LE MINITEL DES PETITES ANNONCES

ENTRE HOMMES
les P.A. gaies



ENTRE FEMMES
les P.A. lesbiennes



P.A.
B.A.L.
DIALOGUES DIRECTS
AUTO-STOP
CARNET D'ADRESSES ...

ce service est édité par le journal Homosphère
11, bis rue du colisée - 75008 paris - Tél : 44 13 65 70 - Fax : 45 63 51 38

Éditeur : Homosphère - 1,29 l la minute.

CENTRE GAI ET LESBIEN.

Président: Fleury Drieu. Vice-présidente: Nathalie Millet. Secrétaire général: Dominique Touillet. Trésorier: Bertrand Forest. Trésorier adjoint: Jean Pfrimmer. Directeur: Alexis Meunier. Coordinatrice générale: Anne Rousseau. Assistant administratif: Guillaume Daniel. Responsables des volontaires: Eric Guillemain et Jean-Luck Ouret. Responsable local: Luis Gomes. Merchandising: Robert Labuthie. Revue de presse: Claire Chesseret. Bibliothèque: Efthimios Kalos. Groupe droits des lesbiennes et des gais: Christophe Hannequin. Groupe médias, relations presse: Christophe Marcq et Patrick Niedo. 3 Keller: Sophie Sensier et Laurent Mulheisen. Flyers, Affiches et Pub: Nathalie Millet. Cafétéria: Sophie Durand et Sonia Guessab. Groupe fête: Eric Guillemain. Accueil lesbien: Juliette Variéras et Nathalie Millet. Expos: Laurent Concourdel.

ASSOCIATIONS, MEDIAS ET ENTREPRISES MEMBRES DU CENTRE.

A.F.H.E., A.P.G., Association des amis de Bonneuil, Association Culturelle des Gais et Lesbiennes Sourds de France, Association des Médecins Gais, Act-Up Paris, Aides P.I.F., Arcat Sida, A.S.M.F., Beith Haverim, Caramels Fous, Carpe Diem, Centre du Christ Libérateur, CGPIF, Chalet Maya, Chœur International Gai de Paris, CIVIS, Club de la Fessée, Compagnie Cour et Jardin, Compagnie Découverte, Connection, Contact, David et Jonathan, Duplex, Ecoute Gaie, Edition du triangle rose, Equivox, Eurorelax, F.G., Front Runners, GAGE, Gais Branchés, Gai automobile Club, Gai Moto Club, Gais Musette, Gais Nounours, Gais Retraités, Fédération Gémini, Homosexualités et Socialisme, I.E.M., King, Le Kiosque, L'Entracte, Lesbian and Gay Pride, Lesbian and Gay Pride Films, L.F.M., L.S.D., Long Yang Club, MAG jeunes gais, Mascaron, Mémorial de la déportation homosexuelle, Mme sans gêne, Nomad Prod, Paris Aquatique, Parsifal, Patchwork des noms, Piano Zinc, Résister-vivre la Mémoire, Revue H, Rando's Ile-de-France, Santé et Plaisir Gai, Sida-Info-Service, SOS Homophobie, Syndicat National des Entreprises Gaies, Voile et croisière en liberté.



Photo de la couverture : Laurence Jaeger/Paget

Le premier réflexe d'une lesbienne est de se réserver un espace où elle est à l'abri des agressions d'une société plus que partielle. Ma propre expérience est un exemple de ce constat. Je travaille dans le bâtiment. Un milieu misogyne par excellence. Pendant deux ans, avec mon amie, j'ai soigneusement entretenu une vie de cocooning, loin des mots, des gestes et attitudes masculines qui heurtaient ma condition de femme et de lesbienne.

Le 7 avril 1994, j'étais devant ma télé pour le sidaction. J'ai eu mal. J'ai ressenti cette émission comme un attaque personnelle. J'étais gai, toxico, pute, prisonnier ou SDF contre ce sida "propre" que l'on montrait. J'ai terminé la soirée en colère. Ce déclic m'a démontré que ma condition de femme, mon homosexualité sont des forces, non des faiblesses.

Je suis sortie de ma torpeur et j'ai transformé ma colère en énergie militante. Je ne me suis plus considérée comme une victime mais comme une actrice d'une société que je veux voir évoluer. Le Centre gai et lesbien m'a permis de soutenir,

de défendre, et d'accueillir des gais, des lesbiennes, séropos ou séronég sans mettre d'étiquettes, sans considérer un individu comme "propre".

Le Centre m'a permis de dépasser mon statut de lesbienne. Je suis femme, lesbienne, gai, bisexuelle, transsexuelle, séropo, malade du sida. En m'appropriant les combats des autres, je me suis enrichie et je suis plus forte car j'ai l'énergie de tous. Aujourd'hui encore, lorsque nous parlons du sida aux lesbiennes, certaines ont ce premier réflexe qui est de se mettre à l'abri, de se replier sur elles-mêmes, aveugles et passives. Il est temps que les lesbiennes s'affirment en tant qu'actrices à part entière d'une société réfractaire. Il est temps que les lesbiennes sortent de leur cocon, mettent toute leur force au service d'une cause qui nous dépasse tout en nous choquant.

Il est temps que les luttes homosexuelles soient réellement mixtes, par leur nombre de participantes et non par la volonté de quelques-unes.

Il est temps...

Nathalie Millet

La Charte du SNEG

La Charte du SNEG constitue un réel progrès pour en finir avec le divorce des entreprises et de la communauté.

Inaugurée à la veille du 1er décembre 1995, la Charte de responsabilité du SNEG est destinée à formaliser les points sur lesquels les établissements gais et lesbiens s'engagent activement dans la prévention et l'information sur l'épidémie à VIH. Cet engagement, officialisé par un label "Charte", permettra au public homosexuel de fonder son jugement sur le sens de la responsabilité et les pratiques d'accueil dans leurs établissements favorisés.

La Charte a été co-rédigée par les associations signataires (Act-Up Paris, Aides, SNEG), et a reçu le soutien plein et entier du Centre.

Plusieurs raisons motivent ce soutien :

- La place faite à l'obligation d'informer le public sur la maladie, ses modes de transmission, les acteurs de la prévention, etc.

- L'incitation faite aux établissements signataires de travailler dans le long terme avec les associations de lutte contre le sida, particulièrement par la mise en place d'actions régulières de prévention.

- L'inclusion de deux chapitres consacrés au personnel des établissements, l'un faisant obligation de fournir une formation sur le virus et la maladie, l'autre rappelant les règles communes et non-dérégatoires du droit du travail: non-discrimination (embauche, promotion, licenciement), et le respect du secret médical.

- L'instauration de procédures de suivi pour maintenir le respect des modalités de la Charte dans le long terme.

De fait, ce document est une réelle avancée de la prévention en milieu commercial, et son cadre dépasse largement les établissements originellement visés, c'est-à-dire les lieux de consommation sexuelle. En effet, il veut favoriser et reconnaître l'émergence d'une attitude responsable dans le monde des entreprises gais. De plus, certains de ces chapitres, et particulièrement ceux consacrés à l'information de la clientèle et à la protection des

salariés, peuvent s'appliquer à tous les commerces dirigés par ou pour les homosexuels. En ce sens, ils pourraient être à l'origine de réflexion sur la prétendue neutralité (certains disent détachement, voire désintérêt...) des entreprises gais vis-à-vis de leurs clients et de leurs employés. D'ailleurs, est-il encore tenable que des entrepreneurs, homosexuels ou non, ne voient dans la communauté qu'un marché économique où les liens communs ne seraient reconnus que parce qu'ils donnent lieu à transaction ? Existe-t-il un moyen de dépasser ce "donnant-donnant" et d'organiser l'expression d'un "plus", qui serait une manière d'engagement des entrepreneurs aux côtés de la communauté ?

Les 27 entreprises homosexuelles qui se sont engagées en signant la Charte du SNEG répondent en partie à ces questions. Celles qui ont adhéré au Centre aussi (ce sont souvent les mêmes).

Plus avant, il est évident que, même si le Centre n'a pas de réponse toute prête, il se doit de porter la réflexion. Nous savons que la pandémie de sida est, malheureusement, avec nous pour encore longtemps. Nous avons appris aussi que la maladie est une chose, mais que le contexte social dans lequel elle s'inscrit est au moins aussi important, et l'est d'autant plus à présent que l'espérance de vie des malades devient plus longue. Or cet espace social, c'est aussi ce que, pour faire court, on appelle le "ghetto", et qu'on confond si souvent avec le Marais ou le monde des boîtes. Là se vivent et l'intégration, surtout si on est jeune et beau, et l'exclusion, pour cause d'âge, de sexe, d'apparence, de race, de maladie... Là doivent porter nos efforts pour que nous ne nous comportions pas entre nous comme nous reprochons aux hétéros de le faire avec nous.

Après la Charte du SNEG sur le sida, à quand celle qui portera sur l'accueil, la solidarité, le respect de la différence ?

Dominique Touillet

L'Amazonial

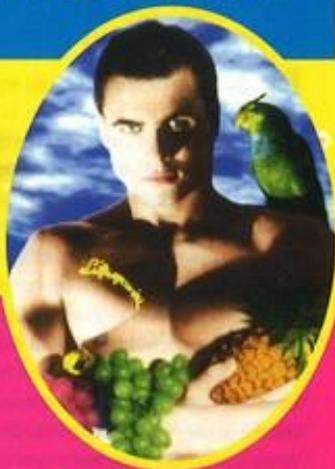
Restaurant

Ouvert 7 jours sur 7 - Prise de commande :
12h à 15h et 19h à 1h30.

Brunch jours fériés et dimanches.

Soirée cabaret tous les jeudis soir.

Formules à 78F et 125F. Réservation : 42 33 53 13



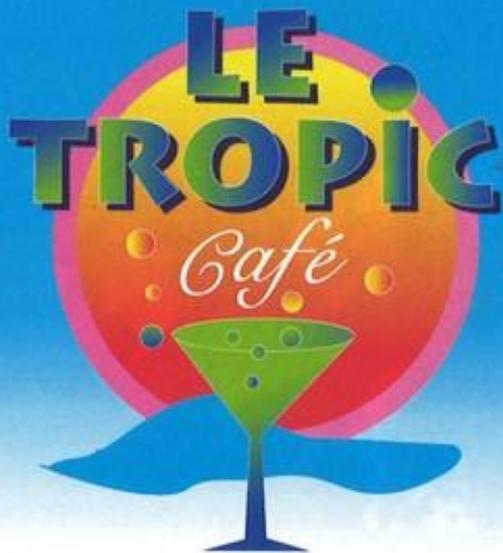
Tous les mardis :

Les mardis autour du monde

et leur formule exotique à 150 F

3, rue Ste-Opportune 75001 Paris - M^o Châtelet-Les Halles

Sous les plus beaux palmiers de Paris...



66, rue des Lombards, 75001 Paris Tél. (1) 40 13 92 62

Une soirée de délire

Quel plaisir de travailler avec des artistes aussi généreux que ceux qui étaient avec nous le dimanche 21 janvier au Palais des Glaces !

Très rapidement, ils ont répondu "présent" pour faire ce spectacle, bénévolement, au profit du Centre gai et Lesbien et du Café positif. Cela nous a conforté dans l'idée que l'engagement sincère des artistes pour les causes que nous défendons existe bel et bien.

Jamais les usagers et ceux qui soutiennent les initiatives du Centre gai et lesbien ne furent aussi heureux de recevoir autant d'artistes au grand cœur que ce soir du 21 janvier. A sa sortie de scène, l'un d'eux dira à sa promise Laurence Yayel "c'est du bonheur, ça fait tout chaud au cœur". Impression positive entièrement partagée par la jeune comédienne encore toute émue d'avoir fait sa première grande scène parisienne. Cette soirée fut un concentré d'humour, d'hilarité et d'hystérie. Quels talents !

Un grand MERCI, un immense BRAVO à Bud, Frédéric Lebon, Romain L'Herbier, Alexandre Delimoges et Laurence Yayel qui nous ont tant fait rire, portés par l'ambiance formidable du Palais des

Glaces ce soir-là.

Nous remercions aussi sincèrement Stéphane Bichot et François-Xavier Rivière qui s'occupaient de la technique le soir du 21.

Leur tâche n'était vraiment pas facile : apprendre 4 régies différentes en deux heures de répétition ! Nous avons oublié de le remercier le soir même sur scène. Nous espérons qu'ils nous pardonnent, nous étions très émus...

Sans oublier le merveilleux Fabrice Gardien, régisseur du Palais de Glaces, qui a fait en sorte que nous nous sentions chez nous dans ce théâtre. MILLE merci à lui, et à Monsieur Jimmy Levy, le directeur de Palais des Glaces.

Le Palais de Glaces nous invite déjà à programmer une autre soirée. Une chose est donc sûre : cette soirée est la première d'une longue série.

Le Centre gai et lesbien



Romain L'Herbier, Laurence Yayel, Frédéric Lebon, Alexandre Delimoges et Bud au Palais des Glaces.

Photo Marc Besongne

Préservez-nous d'Anatrella !

Un ouvrage expliquant que les campagnes de prévention sida relèvent de "l'incitation perverse", ou que "le modèle social ne peut être qu'hétérosexuel" a soulevé l'indignation de nombreux intellectuels. Didier Eribon, biographe de Michel Foucault, va plus loin et quitte son éditeur.

On connaissait les "nouveaux philosophes", mais reconvertis au libéralisme qui phagocytèrent et occultèrent le débat politique des années 80... Les médias et le monde culturel ont trouvé un nouvel interlocuteur aux raisonnements douteux et approximatifs : le "prêtre-psychanalyste". C'est ainsi qu'à travers *l'Amour et le préservatif*, Tony Anatrella, sous couvert de "secouer le cocotier" de la morale sexuelle, nous sert une "resucée" des doctrines du Vatican. On ritait avec Freud de ce discours, où sexualité égale encore reproduction, s'il avait vu le jour dans une des innombrables structures d'édition satellite de la hiérarchie catholique. Seulement voilà, inconscience ou volonté de créer le scandale, l'ouvrage d'Anatrella est publié par une maison d'édition, éditrice des plus grands : Flammarion.

L'un de ses auteurs, Didier Eribon, n'a pas admis l'offense ainsi faite au bon sens comme aux homosexuels et aux homosexuels et malades du sida, et a adressé à Charles-Henri Flammarion une lettre dont nous reproduisons ci-dessous les extraits. Nous saluons ainsi à notre manière un acte de courage individuel contre le n'importe quoi ordinaire.

*Cher Charles-Henri Flammarion,
C'est avec une certaine stupeur, et une vive indignation, que j'ai pris connaissance du livre de Tony Anatrella que vous venez de publier. Une stupeur et une indignation renforcées par les déclarations de ce personnage dans les journaux (notamment dans l'Événement du Jeudi) et à la télévision.*

Non seulement ce livre est émaillé de propos homophobes dont je m'étonne qu'ils puissent être accueillis dans la maison d'édition que vous dirigez. Mais surtout, en [refusant l'utilisation systématique] du seul moyen aujourd'hui connu pour endiguer l'épidémie de sida, cet ouvrage ne peut manquer d'avoir des effets désastreux [...].

Il m'est insupportable de penser que la biographie que j'ai consacrée à Michel Foucault puisse aujourd'hui cohabiter, sous le label des éditions Flammarion, avec ce livre [homophobe] et qui risque d'être responsable d'une extension de la maladie. Vous comprenez par conséquent qu'il m'est impossible désormais de publier d'autres ouvrages dans votre maison d'édition. J'invoque donc la clause de conscience pour que soit rompu le contrat que j'ai signé avec vous [...] et j'annule tous les [...] projets que nous avons envisagés. Didier Eribon

APPEL À VOLONTAIRES !

* Vous avez envie de vous exprimer, de réagir, vous revenez de l'étranger, vous faites partie d'une association dont on ne parle jamais, vous avez aimé un film, un livre... Vous aimez prendre des photos : le 3 Keller vous offre ses pages. Venez en discuter avec nous tous les jeudis à 18 h ou envoyez-les nous. Les documents soumis à la rédaction ne sont pas systématiquement restitués et sont disponibles au Centre.

* Si vous êtes graphiste, maquettiste ou si tout simplement vous avez des idées...

Le 3 Keller recherche des personnes bénévoles pour la maquette de notre nouvelle formule.

Contact : Nathalie au 43 57 21 47.

Vous pouvez aller retirer notre avant-projet au Centre.

Les natalistes reviennent

Après Toubon et Anatrella, le bon vieil ordre moral nous revient sous le masque d'un appel "nataliste". Coup de colère.

La nécessité nataliste fait partie de ces serments de mer dont se saisit régulièrement un certain *establishment* pour légitimer des discours fondamentalement rétrogrades.

Pourtant, en lisant les signatures de tous horizons qui soutiennent "SOS Jeunesse", on était presque prêt(e) à imaginer qu'enfin naissait une mobilisation humaniste qui proposerait de nouvelles formes d'organisation sociale tenant compte du multipartenariat, du divorce, du concubinage, formes sous lesquelles s'organise aujourd'hui l'amour à la française. Et qu'importe si l'on voyait la signature d'une fondatrice du Planning familial ou celle de J.-P. Chevènement ou de Villiers cohabiter avec celle de Chauvin, bien connus pour leurs prises de position réactionnaires... Un front de chercheurs et de politiciens responsables s'était donc formé, qui allait enfin tenir compte de la réalité sociale et proposer des solutions à sa mesure. Devant la surpopulation et les déséquilibres mondiaux, à peine entamés par les famines et les épidémies dans le tiers-monde, on croyait pouvoir espérer des propositions salutaires. Mais voilà, ce qui préoccupe les signataires de "SOS Jeunesse", c'est plus l'inversion de la "pyramide des âges" française et ses conséquences sur "nos" retraites que la production de nouvelles règles économiques et sociales. Et c'est au nom du réalisme que faire des enfants devient une fin en soi : on lance donc des "appels à une politique familiale". Ces termes, trouvés dès le début du texte, auraient pu nous alerter et nous épargner une lecture fastidieuse où "la femme qui travaille" est une "malheureuse (qui) a une vie atroce, pas une minute à se consacrer. La femme a été jetée dans le travail par la société de consommation". On pourrait applaudir une telle finesse d'analyse... si elle n'évitait de pousser plus loin sa "critique". Quid du malheureux homme lui aussi forcé de travailler pour consommer ? Mais il est vrai aussi que "les familles recomposées ou monoparentales ne sont que des miettes de famille peu favorables à la venue de l'en-

fant et à son équilibre"... Ce parfum idéologique s'affirme avec les conclusions de Jacques Dupaquier, initiateur de l'appel : "La législation sur les concubins (incitation à la procréation *via* des allocations ou mesures spécifiques) a eu des effets pervers. Avoir des enfants sans se marier est simplement devenu un choix de vie." Comment peut-on, dans une république laïque, laisser entendre que le mariage est la forme naturelle pour qui veut devenir parent, et nier qu'il s'agisse simplement d'un choix parmi d'autres - sinon parce que l'on veut régenter la vie privée des individus et promouvoir les vieux schémas hérités du catholicisme ?

C'est au nom du même type d'idéologie, jugée supérieure aux droits garantis par la loi - cette loi commune qui n'est pas acceptée par le Vatican, Jean-Paul II l'a déclaré récemment - que des commandos anti-avortement prétendent empêcher le recours à l'IVG, ou que l'on dénie encore des droits sociaux aux couples de même sexe. En dehors de la procréation, point de salut dans l'acte sexuel ; en dehors du rôle de mère/de père, point de femme/d'homme... Voici comment, au nom des intérêts supérieurs... de la Nation, s'opère une alliance de facto entre ceux qui contestent aux individus, jusque dans leur vie privée, le droit de produire les formes sociales de leur choix, d'être reconnus dans ce choix, et comment, à partir de constats "scientifiques", la "nécessité nataliste" veut ramener la société française à des "valeurs" qu'elle a depuis longtemps choisies d'abandonner (1). Calcul, inconscience, ou manque de courage, des esprits éminents s'occupent aujourd'hui à distiller la nostalgie au lieu de produire les valeurs de demain. Pendant ce temps, le spectacle et la consommation continuent.

Nathalie Mège

(1) Sur la question de la dénatalité, des enfants hors mariage, et de la position de l'Eglise sur la sexualité, on ne saurait trop recommander la lecture du chapitre X de l'excellent ouvrage de Guy Bechtel, *La chair, le diable et le confesseur* chez Hachette/Pluriel. (Voir notre rubrique livres.)

La démocratie locale au quotidien

Le 3 juillet dernier, une petite révolution se jouait dans les enceintes feutrées de mairies parisiennes : les six maires de gauche vainqueurs entraient en fonctions.

Ces heureux élus ont alors décidé de changer substantiellement la politique menée par la ville de Paris jusqu'ici, du moins ce qui entre dans le cadre de leurs compétences. Et c'est là que les associations homosexuelles ont un rôle important à jouer dans la démocratie locale ... Alors, une fois n'étant pas coutume, adonnons-nous un peu à la culture civique !

Au début des années 1980, une loi ayant pour but de redonner une certaine autonomie aux arrondissements de Paris, Lyon et Marseille est votée : c'est la loi PLM. Concrètement, le pouvoir donné aux instances locales est assez limité.

Schématiquement, les conseils municipaux d'arrondissements délibèrent sous la présidence du maire sur les problèmes courants, mais ces délibérations n'ont qu'une valeur d'avis. Elles sont alors soumises au vote du Conseil de Paris (dans le cas parisien) pour ratification. En cas de désaccord, c'est le conseil municipal de Paris qui tranche.

Certains domaines sont toutefois laissés aux maires d'arrondissements comme, par exemple, les équipements, mais cette disposition n'a jamais été appliquée à Paris... du moins jusqu'au 3 juillet dernier, car son application a été demandée par nos nouveaux élus. En 1983, dans le cadre de cette loi PLM, sont créés les Comités d'initiative et de consultation d'arrondissement, plus connus sous le nom de CICA. Ces comités sont constitués de représentants des associations locales. La loi précise : "Au cours d'une séance par trimestre au moins, les représentants des associations participent, s'ils le sollicitent, au débat du conseil d'arrondissement avec voix consultative(...). Les associations doivent notifier au maire d'arrondissement le ou les sujets sur lesquels elles souhaitent

débatte". Ces belles dispositions ont été royalement ignorées par la plupart des maires des arrondissements parisiens. Aujourd'hui, les six maires de gauche veulent marquer le pas et aller vers les associations en leur proposant un CICA intéressant à plus d'un titre.

Le fonctionnement du CICA du XI^e se fera sur la base d'une réunion trimestrielle avec un thème par réunion. Les associations intéressées peuvent se regrouper ou se réunir avec l'élu compétent pour préparer un dossier sur le thème de la réunion. Au-delà des simples réunions du CICA, le maire du XI^e s'est engagé à envoyer copie de tous les ordres du jour et des comptes rendus des conseils municipaux aux associations inscrites. De même, son équipe municipale est prête à guider les associations qui cherchent des subventions ou des locaux abordables.

Le maire du XI^e estime à 500 le nombre d'associations dans l'arrondissement. 180 sont inscrites au CICA, une seule d'entre elles est homosexuelle (le MAG Jeunes Gais).

Que font les autres associations du Centre gai et lesbien ? C'est à chacun d'entre nous de relever le défi de la démocratie locale ! Pour les associations qui ne sont pas dans le XI^e arrondissement parisien, écrivez à votre maire pour demander une inscription, en sachant lui rappeler que votre inscription dans l'arrondissement de vos activités est un droit qui ne peut vous être refusé, et que la réunion du CICA est une obligation du maire d'arrondissement de Paris, Lyon et Marseille.

Pour être reconnu, il faut commencer par jouer son rôle d'interlocuteur dans le débat démocratique local !

Pour le MAG Jeunes Gais, François Vauglin

L'armée et ses archaïsmes

Olivier et Hervé sont un couple séro-discordant. Olivier, 22 ans, séronégatif, doit effectuer son service national à partir de juin 1996 mais il a demandé une dispense pour s'occuper d'Hervé, séropositif, qui est sous traitement contraignant.

Au mois de juin 1995, Hervé et Olivier sont venus de Saint-Etienne au Centre gai et lesbien pour présenter et expliquer leur situation. Ils ont trouvé une écoute et une volonté du Centre de les aider dans leurs démarches, ce que personne n'avait voulu faire jusqu'alors. Olivier et Hervé vivent ensemble. Ils forment un couple "séro-discordant" aux prises avec des loix qui n'évoluent pas. Olivier doit effectuer son service national. Il est incorporable au mois de juin 96. Hervé est séropositif, sous traitement AZT et 3TC en protocole compassionnel.

Depuis plusieurs mois, Olivier a demandé une dispense de service national exceptionnelle afin de rester avec son compagnon. Les raisons d'Olivier sont multiples : Hervé et Olivier n'ont pas envie de raccourcir de 10 mois leur vie commune déjà forcément écourtée par l'issue de la maladie. Ils sont tous les deux salariés et peuvent donc faire face à d'éventuels problèmes financiers si une hospitalisation longue devait arriver. Hervé a besoin du soutien psychologique d'Olivier. Ils s'aiment et font face à la maladie tous les deux. Qu'arriverait-il si Hervé tombait gravement malade pendant qu'Olivier est sous les drapeaux ?

Alexis Meunier, le directeur du Centre gai et lesbien les a présenté à Catherine Patris (Direction Générale de la Santé) afin qu'elle puisse éventuellement appuyer leur dossier auprès des autorités militaires. Le Centre gai et lesbien a écrit le 14 août 1995 au ministre de la Défense. C'est la Direction du Service national de Lyon qui a répondu à cette lettre le 18 octobre 1995 (on n'est pas pressé à l'armée...) informant Fleury Drieu, Président du Centre gai et lesbien, qu'Olivier avait déposé une demande de dispense le 30 août 95. Le BSN de Lyon ajoute que "si l'intéressé (Olivier) estime également que son état de santé a évolué, il lui appartient de faire une demande de révision de son aptitude au Service national accompagné d'un certificat médical récent et détaillé décrivant son affection, son évolution et son état actuel, sous pli confidentiel".

Cette réponse du bureau du Service national de Lyon est ambiguë et surprenante. Est-ce que cela veut dire que si Olivier devenait séropositif il pourrait demander une révision de son aptitude au Service, ou bien l'Armée confond la séropositivité d'Hervé et la séronégativité d'Olivier. Dans le doute, le Centre gai et lesbien a écrit au bureau du Service national de

Lyon, le 10 novembre 95. La réponse, le 22 novembre 95, de la Direction centrale du Service national à Compiègne est claire : l'armée a compris la situation, le BSN de Lyon faisait référence à l'état psychologique d'Olivier. La Direction du Service National de Compiègne conclut sa lettre par : "l'intéressé ayant déposé une demande de dispense, celle-ci sera étudiée par la commission régionale de dispense Rhône-Alpes, seule compétente en la matière".

Entre temps, le Centre gai et lesbien a écrit à Paul Bernard, Préfet de la région Rhône-Alpes (siège de la commission de dispense citée ci-dessus). C'est à ce moment-là que le Directeur général de la Santé, Jean-François Girard, est aussi intervenu auprès de M. Paul Bernard, à la demande du Centre gai et lesbien.

Le Centre gai et lesbien a envoyé à toutes les rédactions un communiqué de presse le 7 décembre 95 informant les journalistes que nous demandions au Président de la République, chef des armées (dans une lettre du 6 décembre 1995) de dispenser Olivier de Service national à titre exceptionnel. La Présidence de la République nous a informé par lettre du 13 décembre 95 que le dossier a été transmis au ministère de la Défense.

Depuis, silence des lettres mais pas silence des téléphones. Le service de correspondance parlementaire s'occupe aussi maintenant du dossier d'Olivier (parce que des parlementaires et le préfet de la Loire "seraient" intervenus pour demander la dispense d'Olivier). Le journaliste de Libération Daniel LICHT, intéressé par notre communiqué de presse, nous a contacté et a publié un article le 19 décembre 95.

Dans une conversation téléphonique avec le service de correspondance parlementaire, le 21 décembre 1995, on m'a dit textuellement qu'Olivier pouvait obtenir un "report à titre dérogatoire" jusqu'à la mort d'Hervé. La monstruosité de la proposition se passe de commentaire. Le 3 janvier 96, dans une nouvelle conversation téléphonique avec le service de correspondance parlementaire, le chef de ce service, Monsieur Girard-Reydet (un civil, et non un militaire, directe-

ment en contact avec le chef de cabinet du ministre de la Défense) ne parlait plus de "report à titre dérogatoire" mais d'impossibilité absolue de dispense pour soutien de famille, Hervé et Olivier n'étant pas mariés (ah bon ?...). L'article L32 du code du Service National faisant état de conjoints mariés pour obtenir une dispen-

se pour soutien de famille. La "dispense à titre exceptionnel" n'existant pas d'après M. Girard-Reydet, ce qui reste encore à prouver.

Olivier ne serait donc pas dispensé de service mais l'armée va essayer de trouver à Olivier une affectation à Saint-Etienne et... peut-être des aides sociales pour

conversation téléphonique avec Mr Girard-Reydet, il ressort que la commission régionale de dispense Rhône-Alpes saisie par Olivier, prétendue seule compétente en la matière se référera à une circulaire envoyée bientôt par l'armée rappelant les textes de loi (et notamment l'article L32 du code du service national). Une

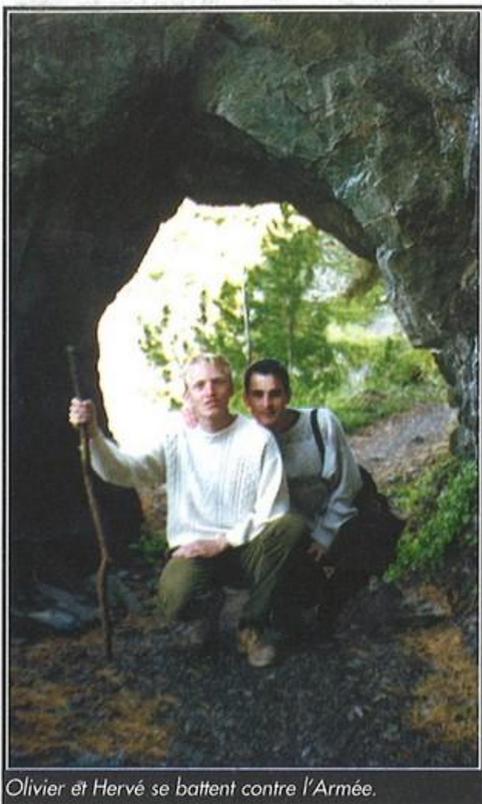
bonne façon d'éviter tout "débordement", toute possibilité que cette commission, touchée par le cas d'Olivier ne le dispense dans un élan de compassion. L'armée attend-elle absolument l'aide d'Olivier pour défendre le territoire français ? La compassion humaine existe-t-elle au sein de cette armée, dans les ministères, chez les parlementaires et à la Présidence de la République ?

Quoi qu'il en soit, l'histoire d'Olivier et d'Hervé doit encore plus nous rassembler sur la reconnaissance par la loi du couple homosexuel. Notre combat pour les mêmes droits que les hétéro-

sexuels doit continuer, pour qu'un "couple" veuille dire "deux personnes" et non "un homme et une femme".

Olivier et Hervé, nous vous soutenons de toutes nos forces.

Patrick Niedo
Groupe médias
du Centre gai et lesbien



Olivier et Hervé se battent contre l'Armée.

qu'ils puissent s'en sortir dans l'hypothèse d'une hospitalisation d'Hervé. Ne serait-il pas plus simple, plus humain, de dispenser Olivier de service ? L'armée ne veut pas créer de précédent car d'après Mr Girard-Reydet, c'est 200 demandes par jour que ses services recevraient. Quelle exagération ! Toujours de cette

Les jeunes homos ont leur assos

Créé il y a dix ans, le MAG a su au fil du temps remplir les plannings des jeunes gais et lesbiennes de 16 à 26 ans. Libre expression d'une association qui se bouge.

Et oui, c'est bien le MAG-Jeunes Gais, le Mouvement d'Affirmation des Jeunes Gais et Lesbiennes entre 16 et 26 ans, l'association qui squatte le Centre Gai et Lesbien le jeudi de 18 à 20h. Mais oui, le jeudi, vous vous souvenez, vous avez essayé d'entrer, il vous a fallu un quart d'heure pour atteindre le bar, et vous vous êtes demandé ce que pouvaient bien faire tous ces jeunes pendant le reste de la semaine. Et bien, le lundi ils se retrouvent devant la maison des associations à 19h pour aller au ciné. Le mardi, c'est le jour des hydrophiles à la piscine des Halles à 20h, vous ne pouvez pas les manquer. Le mercredi, nous sommes à l'écoute des jeunes désirant des informations sur le MAG-Jeunes Gais ou sur d'autres associations de 20h à 22h. Le jeudi, cette charmante association, pas mécontente d'avoir envahi le Centre Gai et Lesbien, part faire peur aux pauvres usagers de la RATP avant d'aller dîner sans se ruiner (pédés ou goudous placard s'abstenir !). Le vendredi, les fanatiques de jeux de plateau ou de tarot se sont donnés rendez-vous pour passer la nuit ensemble. Enfin le samedi l'atelier jeu de rôle du MAG (le

Cercle de L) ouvre ses portes. Le MAG a son petit canard le "Va Te Laver Les Mains Avant de Dîner" qui propose des P.A. et plein d'autres choses.

Ces activités ludiques qui nous donnent une réputation de petits glandeurs n'ont cependant pas empêché le MAG de participer à la logistique des Journées mondiales de lutte contre le SIDA, à celle des Etats Généraux Homosexualité et SIDA. Nous étions immanquables à la Gay Pride, avec notre superbe banderole (!) et notre magnifique drapeau (qui est tombé en lambeaux quelques minutes plus tard). Le MAG fait aussi partie du collectif interassociatif, initié par nos super copines de L.S.D., qui a déjà effectué des interventions dans les facs du Panthéon et de Nanterre.

Nos projets : intervenir en milieu scolaire avec l'appui d'associations de lutte contre le SIDA, participer à une permanence d'écoute, mettre à disposition des jeunes isolés un annuaire de correspondants et, bien sûr, nous serons présents à toutes les manifestations homosexuelles. D'autres ateliers sont également en préparation, des ateliers "mangas" et photo.

Le MAG — Jeunes Gais est membre de l'IGLYO, de la Fédération GEMINI, de SOS Homophobie et du Centre Gai et Lesbien, et participe au CICA du XI^e arrondissement.

Pour nous contacter :

Par courrier : MAG-Jeunes Gais

B.P. 48 - 75521 Paris CEDEX 11

Répondeur info 43 70 50 09

Fax 48 07 80 18

Le jeudi de 18 à 20h

au Centre Gai et Lesbien 3 rue Keller 11e



Photo DR

"Nous étions immanquables à la Gay Pride, avec notre superbe banderole (!)"

Pascal Hildeber
et Ali Ben Youssef

Dernière minute

La commission régionale de dispense de Service nationale a enfin délibéré sur le cas d'Olivier (voir notre article pp.12-13). Nous reproduisons ici le communiqué de presse envoyé par le Centre le 8 février.

La grande muette : un cynisme aveugle

Olivier, jeune appelé de Saint-Etienne demandait une dispense de Service national afin de rester avec son compagnon, Hervé, séropositif et sous traitement contraignant. La Commission régionale de dispense du Service national Rhône-Alpes a refusé d'accorder, après une minute de délibération, une dispense pour soutien de famille à Olivier.

Nous sommes en colère ! Depuis des mois, le Centre gai et lesbien de Paris est intervenu auprès des autorités compétentes, notamment en écrivant au ministre de la Défense (le 14 août 95). La Direction générale de la Santé est intervenue favorablement sur le cas d'Olivier. Le Conseil national du sida (saisi par le ministère de la Défense sur le cas d'Olivier et d'Hervé), en séance plénière du 22 janvier 96, a considéré que la réglementation en vigueur sur le statut de soutien de famille était restrictive : "D'une part, elle se limite au cadre familial traditionnel, qui semble inadapté au regard de l'évolution de

mœurs ; d'autre part, la notion de soutien de famille ne prend actuellement en considération que l'aspect financier. En cas de maladie grave dans l'entourage immédiat, la notion de dispense pour soutien devrait être élargie dans ces deux directions".

Pourquoi la Commission régionale de dispense n'a-t-elle pas suivi les recommandations du Conseil national du sida ? Ce Conseil a-t-il été créé pour que les hommes politiques se rachètent une bonne conscience après tant d'années d'inaction en matière de lutte contre le sida ?

Hervé, le compagnon séropositif d'Olivier, n'a même pas été entendu par cette Commission régionale de dispense alors qu'il l'avait demandé et qu'il est d'usage que la commission entende les conjoints.

Le couple homosexuel n'a toujours pas de statut, ce qui mène à ce genre de situations de détresse humaine.

Nous exigeons qu'Olivier soit dispensé de Service national.

Le Centre gai et lesbien



LE TILT

A CHANGÉ

**SAUNA SEC - BAR SNACK - CABINES DE RELAXATION
VIDÉO AUX ÉTAGES - MASSAGE SUR DEMANDE**

Nouveaux Horaires!

Ouvert tous les jours de 12H à 07H non Stop

41, RUE ST-ANNE - 75001 PARIS - TÉL 42 96 07 43 - M° PYRAMIDES

Homosexualités et Socialisme

Dans le cadre de nos pages libre parole aux associations, Homosexualités et Socialisme se présente.

H.E.S. a été fondée en 1983 par des hommes et des femmes (membres du Parti Socialiste ou non) qui souhaitent se réunir régulièrement pour débattre et agir. Le but en était de contribuer à élaborer un projet de société dans laquelle les lesbiennes et les homosexuels voient leur quotidien s'améliorer.

Les priorités sont au nombre de trois : lutter contre les discriminations fondées sur les mœurs, revendiquer une égalité de droits pour les homosexuels et les lesbiennes, participer pleinement à l'évolution démocratique du pays.

L'association au cours du temps travailla sur trois plans : recenser de façon systématique les violations des droits des homosexuel/les, imaginer ou soutenir des projets instaurant une égalité, sensibiliser et convaincre le Parti Socialiste de la nécessité d'accéder à ces revendications. En 1987, cette démarche a abouti à l'élaboration d'un manifeste dont l'esprit et la lettre constituent toujours la base de son action.

Avec le temps, le rôle de l'association s'est précisé et il est apparu qu'elle devait assurer le relais entre les homosexuel/les, leur

mouvement social et l'outil politique qu'est le Parti Socialiste. Participant et contribuant à la réflexion et à la mise en forme des projets du mouvement associatif, elle assure la prise en compte de ceux-ci par le P.S. au travers d'interventions nombreuses et ciblées auprès de ses dirigeants.

L'indépendance qu'elle a toujours su conserver lui permet d'interpeller vigoureusement un parti que le pouvoir a contribué à rendre plus conservateur qu'il ne devrait être.

Ayant à cœur d'assurer une visibilité de tous instants en son sein (au moment des congrès mais aussi tout au long de l'année), elle a réussi à faire en sorte que le P.S. prenne conscience de la nécessité d'agir.

Après avoir débarrassé la loi de la plupart des discriminations pendant la première législature, le P.S. en est venu à inclure dans ses textes programmatiques un paragraphe concernant les homosexuel/les à l'occasion du Congrès du Bourget en 1994.

Il a aussi mis en place une commission de réflexion sur les droits (qui a disparu avec les bouleversements post-électorales de 1994), il a soutenu les différentes manifestations organisées par les associations (Gay Pride, Journée

nationale du Souvenir de la Déportation). Enfin, ses élus ont largement repris l'initiative d'un autre parti de gauche : la délivrance de certificats de vie commune. Les résultats de notre action sont probants.

Néanmoins H.E.S. considère que le bilan n'est pas entièrement satisfaisant. L'égalité de droit n'est pas passée dans la loi, l'action contre le sida n'a pas pris en compte la dimension homosexuelle et le programme présidentiel de Lionel Jospin était déficient.

C'est pourquoi elle continue à agir. Car elle sait que les résistances tombent lentement mais sûrement ; que son action à long terme, avec celle de l'ensemble des associations, assurera une évolution inéluctable.

Beaucoup reste à faire !

L'actualité est à la reconnaissance du couple homosexuel. H.E.S. en fait sa priorité pour les années à venir. Tant sa réflexion que son action autour de ce projet nécessitent des acteurs forts et déterminés : alors rejoignez-nous et prenez en mains votre avenir !

Stéphane Martinet pour
Homosexualités et Socialisme
B.P. 414 75547
Paris Cédex 11
Tél. 45 56 01 00

ZIMBABWE

Le président du Zimbabwe, M. Robert Mugabe, a dénoncé la présence de l'association gay et lesbienne du Zimbabwe au Salon du Livre qui se tenait à Harare début août. En effet, il soutient que l'homosexualité est étrangère à la culture africaine. Il a aussi ajouté que les homosexuels étaient des sodomites pervers qui n'avaient aucun droit...

GRANDE-BRETAGNE

Un fonctionnaire de l'immigration a demandé l'expertise du derrière d'un réfugié roumain qui demandait l'asile politique. Ionă Virăcu est gay, il risque d'être persécuté s'il retourne dans son pays.

MOSCOU

La vie gay moscovite est en pleine ébullition. Le réseau Internet des voyageurs conseille :

SHANS, une boîte avec deux pistes de danse et des gogo boys (Tél. : 956-7102). PIRAMIDA et MASKA ouverts les week-ends seulement.

Pour plus d'information, téléphoner sur place au 141-8315. Nous attendons avec impatience vos impressions.

Il est cependant recommandé d'être prudent, les activistes russes nous rappellent que la condition des gays et des lesbiennes russes est toujours difficile.

HOLLANDE

Le parlement serait près à voter une loi qui permettrait le mariage gay sous le même régime que le mariage hétéro. Pour mémoire le Danemark, la Norvège et la Suède n'autorisent que l'inscription sur des registres civils des partenaires du même sexe. Ce qui n'ouvre pas les mêmes droits qu'un mariage hétéro (droit à l'adoption, insémination artificielle...).

JAPON

L'Ordre des psychiatres et neurologues japonais vient enfin (sous la pression internationale) de retirer l'homosexualité de la liste des maladies psychiatriques. L'Ordre japonais s'aligne enfin sur les recommandations de l'O.M.S.

VENEZUELA

La police de Caracas exerce une pression constante à l'égard des bars gays de la capitale. L'association gay locale rapporte de nombreux cas d'arrestations et mauvais traitements pendant les raids de la police. Le Movimiento Ambiente du Venezuela a porté plainte et nous demande d'écrire des lettres de protestations à : Rosa Nemoli Bruno ; Fiscal Cuarto del Ministerio Publico de la Circunscripción Judicial del Area Metropolitana de Caracas ; Edificio Palacio de Justicia ; Esquina de Pajaritos ; Piso 2 ; El Silencio ; Caracas ; VENEZUELA.

Accueil social - Écoute Information - Conseil



Parce qu'un accueil social de qualité est surtout un moment de parole et d'écoute,

Parce qu'un choix ne peut être pris convenablement que lorsque l'on est informé,

Parce que la solidarité peut simplement exister,

*Nos deux conseillers sociaux
Isabelle Mazzometto et Bruno Pierret
vous accueillent tous les lundis et jeudis
de chaque mois de 18h à 20h
sur rendez-vous au 43.57.21.47.*

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris

Ne nous trompons pas d'ennemis

Les lesbiennes à la télé, ça faisait longtemps. Delarue nous avait fait les pédés en septembre, voilà les lesbiennes en janvier.

Les voilà donc ces lesbiennes, celles qui ne sortent pas de chez elles, qui se sont construit une petite vie tranquille, et les autres, celles qui militent dans des associations non-mixtes. Celles que je regrette de ne pas voir venir se battre avec nous au Centre et que pourtant je comprends.

Et tout d'abord, quelques questions sur la télévision. Pourquoi étions-nous là ? A quoi peut nous servir une émission comme *Ça se discute* ? Certainement pas à réfléchir, ce n'est vraiment pas le lieu pour. Comme le disait très justement une demoiselle du public qui s'exprimait en fin d'émission, la culture, notre culture, nous ne pouvons la construire qu'entre nous, seules devant la page blanche ou l'objectif d'un appareil photo. Non, la télé, c'est fait pour autre chose, c'est fait pour être visibles, pour donner aux autres une image de nous qui viendra remplacer les préjugés. Une émission de télé devrait nous permettre de partir de notre culture, celle que nous construisons entre nous, pour aller vers l'extérieur, vers les autres dans leur diversité (les hommes, les femmes, les hétéros, les homosexuels). Notre discours doit-il être le même à la télé que lorsque nous parlons entre nous ? Il faut dire que le titre était trompeur (*Y-a-t-il une culture lesbienne*

ne ?). Certaines invitées ont sans doute été frustrées de ne pas pouvoir parler de cette culture lesbienne, comme si nous étions entre nous. Oui, on nous a ressorti Balakou, oui Delarue n'avait que des questions bateau. Mais qu'attendre d'autre ? Ces questions n'étaient-elles pas le reflet de ce que pense la majorité des Français ? Et surtout, ne le savions nous pas en acceptant d'y aller ?

Pour nous c'est clair, si Nathalie Millet (vice-présidente du Centre) participait à l'émission, c'était pour donner une image décontractée d'une lesbienne bien dans ses baskets, pas pour renvoyer l'image d'une minorité dans la minorité avec ses coutumes, ses rites, ensemble de choses difficilement communicables à la masse des télé-spectateurs. Malheureusement, cela non plus n'intéressait pas beaucoup Delarue, plus amusé par celles qui, malgré elles, lui ont renvoyé une image plus exotique de petit clan replié sur lui-même. Une image malheureusement plus proche des clichés les plus répandus. La télé demande des messages simples. Il faut mener les luttes les unes après les autres et ne pas tout mélanger, sinon on risque de se tromper d'ennemis. Notre cible ce soir-là aurait dû être l'hétéro moyen qui n'a pas forcément d'hostilité à notre égard mais qui n'a de nous qu'une image

biaisée par des siècles de préjugés, et non l'homme en général comme unique représentant de l'oppression patriarcale. C'est vrai que les gais peuvent être misogynes et que dans les associations mixtes, nous avons parfois du mal à nous faire entendre, à nous faire accepter à des postes à responsabilité. C'est vrai qu'avoir des lieux non-mixtes est pour nous une nécessité parce qu'ils sont très peu nombreux et que nous avons parfois besoin malgré tout de nous retrouver entre nous avant d'aller vers l'extérieur. Nous devons nous construire une identité propre avant de nous mêler à un mouvement qui dépasse cette identité. Mais cette lutte, je pense que nous devons la mener au sein du mouvement homosexuel et pas ailleurs. Car nous nous ne nous battons que contre cela, nous nous battons pour que les jeunes homosexuels ne se suicident pas, nous nous battons pour que l'on parle de nous dans les écoles, pour que nous ne soyons plus jamais des populations "à risque", pour avoir les mêmes droits juridiques que les hétéros. Et ces combats à l'intérieur de la société hétérosexuelle, nous les menons avec les gais. Alors ne nous trompons pas d'ennemis. Nous avons à nous affirmer dans le mouvement homosexuel, mais aussi et avant tout dans la société qui nous oppresse. Je ne crois pas du tout que pour distinguer nos

ennemis dans cette lutte et construire notre discours militant, qu'il nous faille établir une ligne de partage entre les hommes et les femmes. Il m'arrive tout de même assez souvent de rencontrer des femmes hétéros bien plus éloignées de mes préoccupations quotidiennes que certains gais avec qui je milite au Centre.

Comme les disait Lionel Pauvert sur le plateau, il existe tout de même un certain nombre de connivences entre nous, les mêmes difficultés à s'émanciper, souvent les mêmes problèmes au quotidien. De plus, nous avons tout à gagner aujourd'hui à nous joindre à ce que les gais ont construit, ils sont la force et le nombre dont nous avons besoin.

A nous de nous battre, mais au sein des associations, pour qu'ils reprennent les combats qui nous sont chers, ils ne peuvent pas non plus les inventer.

Mais ne tombons pas non plus dans un partage trop facile entre homosexuels et hétéros. Tout cela n'est qu'une question d'ouverture d'esprit après tout. On peut être un mâle blanc et hétéro et lutter contre le sexisme, le racisme et l'homophobie. Nos ennemis, ce sont ceux qui croient que nous n'existons pas et ne parlent pas de nous. Ceux qui sont persuadés que nous couchons un jour avec des hommes, que nous sommes des mal baisées. Ceux qui ne nous croient pas capables de vivre sans hommes à la maison. Ceux qui nous refusent le droit de nous dire femmes parce que nous ne voulons pas de leur définition de la femme. De ceux-là, certes, nous n'avons pas besoin

mais il s'agit, à mon avis, autant d'hommes que de femmes. Nous souffrons assez des étiquettes pour ne pas nous mettre à en coller aux autres !

Moi, cela ne m'aurait pas dérangé d'indiquer la bibliothèque du Centre au garçon hétéro qui a demandé un titre de bouquin à la fin de l'émission. Ce n'est pas parce que je ne suis pas Noire que je n'ai pas le droit de lire un livre sur Malcom X, ce n'est pas parce que je ne suis pas Juive que je n'ai pas le droit de lire des livres sur la Shoah. Apprenons, malgré les coups que nous avons peut-être parfois reçus, à nous ouvrir sur l'extérieur, à être visibles, donc parfois à répondre à des questions bêtes parce que, de toute façon, la télé ne nous en demandera jamais plus. Parce qu'elle n'a pas trouvé, ou ne

s'est pas donné les moyens de trouver un discours lesbien ouvert à ce que s o n t aujourd'hui nos luttes, cette émission n'aura pas traité, en fin de compte, de la culture lesbienne. Elle se sera j u s t e contentée de se demander comment les les-

biennes voient les hommes. Ce qui n'était vraiment pas la question. On nous demandait juste d'être nous-mêmes, de raconter nos vies, nos combats. Il fallait prendre le temps d'expliquer calmement que nous n'avions rien contre les hommes mais que nous faisons simplement un certain nombre de choses sans eux. Déjà cela n'était pas facile à faire passer, mais bon, ça nous le savons depuis longtemps. Peut-être que la pédagogie aurait-elle été meilleure avec moins d'agressivité, et peut-être que cela nous aurait permis de faire passer un message plus proche de ce que sont aujourd'hui nos revendications ? Mais la télé n'a peut-être pas non plus envie de nous en donner les moyens ?

Juliette Varières

OFFRE D'EMPLOI



Le Syndicat National des Entreprises gais
(Association loi 1901)

recherche

son RESPONSABLE NATIONAL (H ou F)

160 KF Brut annuel - Poste basé à Paris

Votre profil :

Nous souhaitons rencontrer des candidat(e)s de 27 à 35 ans, de formation supérieure ou d'une expérience confirmée d'animateur et de négociateur de haut niveau.

Vous savez allier un fort tempérament commercial à de réelles qualités d'organisation et de rigueur, vous avez de bonnes connaissances juridiques. Vous maîtrisez la bureautique et ses outils (Word, Excel...). Vous pouvez justifier d'une parfaite connaissance du milieu homosexuel. Parlez anglais serait un atout supplémentaire.

Doté d'un réel charisme, votre dynamisme et créativité, votre écoute et votre disponibilité font de vous un(e) candidat(e) à ce poste. Permis de conduire.

Votre mission :

Vous prendrez en charge l'organisation administrative et commerciale par produits, services et marchés. Vous avez la responsabilité complète de la gestion de toutes nos actions de prévention dans la lutte contre le sida. Vous encadrez et animez une équipe de 12 personnes. Vous participez en amont à la conception de l'offre et à l'élaboration de la stratégie commerciale en partenariat avec nos adhérents. Vous assurez les négociations commerciales et veillez à l'organisation des lancements et au suivi technique des produits.

Vous rédigez, chaque mois, tous les rapports et comptes-rendu des activités de l'association.

Véritable homme ou femme d'orchestre, vous avez le rôle d'interface entre nos adhérents et les différents services et prescripteurs de notre association.

Merci d'adresser lettre de motivation, CV et photo à :

Service recrutement - SNEG - 37, rue de Rivoli - 75004 Paris

Libres à elles

RENCONTRES - LIBERTE - PLAISIR - DISCUSSION - DECOUVERTE - DELIRE - JOIE - REGARDS - FUN - SENTIMENTS - ACTION - EMOTION - ENVIE - FETES - RIRES - DOUCEUR - AMOUR - PAROLES - VECU - PASSION - CURIOSITE - SENSATION - AMITIE - CONNAISSANCE - TRANQUILLITE - RESPONSABILITE ...



*Les filles, le vendredi le Centre est à vous !
Venez nous proposer des projets de débats,
de discussions, de groupes. Profitez-en !*

- 16 fév. La presse lesbienne en France.
- 23 fév. Cocktail à thème : Tenue de soirée.
- 1 mars Débat : État des lieux et perspectives sur le mouvement associatif lesbien.
- 8 mars Journée de la Femme : soirée exceptionnelle surprise

Et bien sûr tous les vendredis, l'équipe des volontaires badgées est à votre disposition pour répondre à vos appels, pour discuter, pour vous renseigner ou vous orienter.

Centre gai & lesbien, 3 rue Keller - 75011 Paris (Métro Bastille)
Contact Nathalie et Juliette au 43 57 21 47

DÉSIR D'ENFANT

L'Association des Médecins Gais, créée l'hiver 78-79, est la plus ancienne association gaie de France. C'est pour marquer son entrée dans sa dix-huitième année de fonctionnement que l'A.M.G. organise le 2 mars de 17 h à 19 h une journée de réflexion sur le désir d'enfant chez les homosexuels. Un thème qui soulève plus de questions qu'il n'apporte de réponses : un besoin légitime, naturel, inhérent à chaque être ?

Un phénomène de mode ? A l'heure où le couple homosexuel, hommes ou femmes, revendique sa réalité, comment s'inscrit le désir d'enfant ? Désir de l'un, de l'une, ou désir de couple ? Un homme ou une femme qui souhaite être parent est-il (elle) "suspect" à partir du moment où il ou elle est homosexuel(le) ?

Toute demande de paternité ou de maternité doit-elle être décryptée, psychologisée ? Ce débat, où des médecins et des juristes viendront dire leurs interrogations ou leurs certitudes, sera ouvert à tous et à toutes. Pas de théorie mais des témoignages et du vécu.

LE THÉÂTRE GAYMENT

L'improvisation théâtrale permet de se distraire et de s'amuser, mais elle peut être aussi un facteur de progrès dans l'affirmation de soi. Elle entretient la sensibilité, elle favorise l'écoute de soi et des autres. La Compagnie A organise des week-ends d'initiation et thématiques. Le premier aura lieu les 16 et 17 mars. Appelez Frédéric au 40 33 02 15.

GAIS NOUNOURS

Les gais nounours organise le 24 février à 20h30 au Centre une soirée-rencontre avec l'association. Au programme : crêpes, galettes et cidre. Réservations auprès de Vincent au 42 65 43 75 après 19h.

GAIS MUSETTE

Les Gais musette, association qui regroupe les hommes et les femmes qui aiment la bonne vieille musique française et qui organise des bals musette, fête son 1^{er} anniversaire. Pour l'occasion, une soirée sera organisée le 20 mars au Tango (13, rue au Maire, 3^è) à partir de 21 h jusqu'au premier métro. Tout un tas de surprises sont prévues. Venez fêter le printemps avec eux !

NOUVEAU

Un tout jeune restaurant de spécialités belges, "La vapeur cochonne", vient d'ouvrir ses portes au 40 de la rue Sedaine dans le XI^e arrondissement (tél.: 48 06 73 60).

OGF
**RUBBER
 LEATHER
 UNIFORM BAR**

DE 17H À 2H - 7/7
 AFTER 0 : DE 4H À 0H WEEK ENDS ET JOURS FÉRIES.
 12 RUE SIMON LE FRANC - 75004 PARIS-LE MARAIS
 PHONE : 42 87 74 10

DES ÉTABLISSEMENTS MEMBRE DU S.M.E.L. À SIGNER LA CHARTRE DE RESPONSABILITÉ
 LA QUALITÉ M. RÉSERVE LE DROIT D'ENFERME

LE KING
 Jour et Nuit

SAUTEREAU

Tous les jours de 13h à 7h du matin
 21 rue Bidoaine 75017 Paris - Tél. 42 94 19 10 - M° Rome
DES ÉTABLISSEMENTS MEMBRE DU S.M.E.L. À SIGNER LA CHARTRE DE RESPONSABILITÉ

36 15

ZORK

**Les rencontres
 du troisième type**

**T32 :
 D.85 F/min
 LE MOINS CHER
 DES RESEAUX HOMOS**

ADA

Changer la vie, compter les morts

Après la mort de François Mitterrand le 8 janvier dernier, Jean Le Bitoux retraçait brièvement pour le 3 Keller quelques moments clés d'une Histoire qu'il reste à écrire : celle de l'ancien président et des gays. Ce moi-ci, nous publions le point de vue de Jocelyn sur les années Mitterrand.

Mitterrand, ce ne sont pas 14 années de la vie politique française, mais plus d'un demi-siècle d'histoire. Un combat pour le pouvoir et la postérité des dictionnaires qui, a posteriori, peut sembler d'une logique implacable. En réalité, une ronde de la jachère, une alternance entre un certain talent, de la légèreté, de la stratégie et de l'incompétence. Au final, un bilan qui se signe du désormais célèbre paraphe : responsable mais pas coupable.

1- 1940-1980 :

Tout le monde peut se tromper (quelques rappels à titre de comparaison).

1940-1943 : C'est la désormais fameuse période vichyssoise et pétainiste de notre homme, qui précède (de peu, certes) la période résistante. 1958 : "L'abandon de l'Algérie serait un crime", déclare celui qui en 10 ans, fut 13 fois ministre dans des gouvernements de gauche comme de droite... Peu avant, en 1956, il avait fait placer la justice algérienne sous l'autorité de l'armée : ce fut alors la voie ouverte aux exactions et à la torture (cette hiérarchie dans la responsabilité pourrait, par exemple, expliquer pourquoi il est faux car diffamatoire d'attaquer Le Pen sur ce terrain).

Plus tard, nous n'avons que le choix de l'embarras : nous pourrions ainsi rappeler "l'affaire de l'Observatoire". Ou son rôle en 1968, quand la jeunesse scandait déjà "les crapules staliniennes à la remorque" et que Mitterrand, avec les alliés objectifs habituels (syndicats, partis de gauche), réussirent à canaliser une révolte qui, dans ses revendications, n'avait jamais eu aucun équivalent.

Si nous citons ces faits, ce n'est pas gratuitement, mais simplement pour faire un pendant avec la période suivante, celle du miracle : Mitterrand s'annonça de gauche, on le crut, il fut élu.

2- 1981-1995 :

La génération sida.

A la suite de Rimbaud puis Breton, excusez du peu, le président voulut "changer la vie" ! Dans la rupture réformiste avec le carcan moral préhistorique des espoirs pouvaient être autorisés, même avec notre homme.

De fait, concernant les homosexuels, quelques efforts indéniables furent faits : "Le groupe de contrôle des homosexuels à la Préfecture de Police de Paris est dissous en juin. Les fichiers disparaissent (...), le ministère de la Santé annonce que la France ne tiendra plus compte désormais de la classification par l'Organisation Mondiale de la Santé de l'homosexualité comme maladie mentale"(1).

Toutefois les avancées furent vite stoppées par un naturel qui, comme il se doit, revient au galop sur les marécages de l'Histoire.

"Monsieur, votre lettre est bien parvenue au Président de la République qui a été touché de votre témoignage. Croyez bien que le chef de l'Etat partage votre souci que soit développée la recherche médicale et accrus les moyens financiers destinés à la lutte contre le sida.

Toutefois la mise en œuvre de la politique en ce domaine relevant plus particulièrement de la compétence du ministre délégué à la santé, je n'ai pas manqué de lui transmettre votre correspondance."

Cette lettre datée de février 1994 (!), se moque ouvertement des personnes concernées en prétendant que le sida n'est pas dans le champ d'intervention du chef de l'Etat : Pourquoi pas, à y être, lui donner un rôle politique équivalent à celui de la reine d'Angleterre... tout en oubliant son dirigisme monarchique !

Ce même Mitterrand qui presque sitôt entré en fonction s'est occupé à amnistier les généraux du putsch d'Alger (nostalgie de jeunesse ?), de combien de séropos ou de malades du sida emprisonnés s'est-il souciés d'amnistier ? Une petite poignée... Ceci étant pourtant en son pouvoir. Certes, peu sont morts en prison, le principe étant de les libérer dans leurs derniers jours, probablement pour garder une bonne réputation aux prisons de la République.

Ce Mitterrand, si fidèle en amitié, avec Bousquet par exemple, ce Mitterrand se manifestant auprès des instances audiovisuelles, par 2 fois, pour demander la libre-expression de Le Pen, ce Mitterrand qui, presque jusqu'à la fin a fleuri la tombe du Maréchal, qui a tout fait pour apaiser les passions et tourner la page de cette histoire ; quand s'est-il préoccupé de restituer la mémoire des homosexuels déportés ? De leur donner la parole ? Ceci aussi était en son pouvoir.

En revanche : l'affaire du Pasteur Doucet, l'affaire du sang contaminé, on essayerait de nous faire croire que ce n'est pas dans son champ de connaissances ? Quand la logique commerciale prime sur la sécurité des transfusés, quand Dufoix, ministre des Affaires Sociales, "s'oppose à la prise en charge du test par l'assurance-maladie" afin de ne pas compromettre les chances économiques du test de dépistage français à venir ?

Mitterrand abusé ? Mitterrand victime ? De 1981 à 1995 : 20 000 morts en France. Dans cet intervalle, tout en se refusant à prononcer publiquement le mot sida jusqu'à la deuxième moitié de son deuxième septennat, il a consacré 3 brèves allocutions à ce sujet... La première d'entre elles en 1992 (!), avec un petit propos condescendant à l'égard des hémophiles. Et n'oublions pas que ce n'est qu'en 1987 (année ou un gouvernement de droite lève l'interdiction de pub sur les capotes !) que Mitterrand, avec un aplomb insupportable, envisage "d'aborder ce

problème très bientôt".

Evoquons encore les renoncements face aux pressions des associations morales et de l'Eglise en particulier, notamment pendant les échéances électorales : le recul de Fabius, en 1986, sur la mise en vente libre des seringues ; ou la censure, par le gouvernement Bérégovoy, de la campagne de prévention du planning familial.

Il y aurait tant d'autres choses à dire, tant d'autres choses à condamner. Nous ne devons rien à Mitterrand. S'il n'y a pas chez cet homme un calcul implacable et systématique, comme chez le premier dictateur venu, il y a néanmoins une continuité qui nous donne volontiers l'envie d'écrire France "avec un petit -f- et un grand RANCE".

"C'est quelqu'un qui a du sang sur les mains et ce n'est pas un très bon souvenir"(2).

Jocelyn

(1)-Fabien Biasutti, Tonton et les tatas, Illico n° 51, février 1995.

Outre ce bon dossier d'Illico, lire d'Act-Up-Paris, *Le sida, combien de divisions?*, Ed. Dagor no, 1994; dont sont extraites de nombreuses infos de cet article.

(2)-Phrase de Christophe Martet, président d'Act-Up Paris.

Etats-Unis :
les gays résistent
Page 38

Festival :
les films gay triomphent
Page 50

Tonton et les tatas
A l'heure où il quitte le pouvoir, bilan de 14 ans de rapports difficiles entre Mitterrand et les gays

Magazine **illico** février 95

N 6980 51 12,00 F

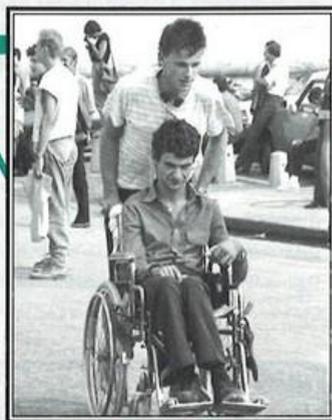
Création: illico

illico février 95 N°51 "Tonton et les tatas"

Accueillir

Ouvert le dimanche de 14 heures à 19 heures aux malades, aux séropositifs et à leurs amis, le Café Positif, lieu identitaire, se veut d'abord un espace de solidarité et de convivialité.

Méto Voltaire



Méto Ledru-Rollin

Méto Bastille

En effet, animé en partenariat avec des associations de lutte contre le sida, le Centre gai & lesbien devient le dimanche le Café Positif. Il vise à briser l'isolement des personnes concernées par le VIH, que cet isolement soit lié à une situation relationnelle ou géographique, à une hospitalisation à domicile ou en milieu hospitalier. Sur demande, le transport des personnes qui en auraient besoin peut être assuré. Du personnel médical et des représentants des associations de lutte contre le Sida sont présents pour répondre à toute demande.

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact: Alain Pierre au 43.57.21.47

BELGIQUE I

Ouverture d'un registre de vie commune par la municipalité d'Anvers. Tous les couples, y compris homosexuels, pourront s'y inscrire. Les villes de Gand, Ostende et Melchelen étudient le même projet. (Source ILGA)

BELGIQUE II

Un groupe gai a manifesté lors d'une conférence d'ouverture de l'année académique de l'université catholique de Leuven. Les manifestants ont troublé l'ordre de marche de la procession réclamant que l'interdiction, faite au groupe Gay Men on the Right Track, d'agir sur le campus, soit levée.

ESPAGNE

A la faveur de la révision du code pénal, l'orientation sexuelle est devenue une liberté fondamentale en Espagne. Le projet soutenu par la Coordination Gaie et Lesbienne de Catalogne et par de nombreuses personnalités a abouti récemment. Mais le gouvernement de Gonzales n'a pas permis à un projet de partenariat gai de voir le jour. (Source ILGA)

IRLANDE

Le pays le plus à l'ouest de l'Europe accorde, désormais, l'asile politique aux personnes qui souffrent de rétorsions dans leur pays pour leurs activités politiques liées à l'orientation sexuelle. Même régime qu'en France. Mais la difficulté que nous connaissons en France est de voir la loi appliquée. Nous souhaitons bonne chance aux candidats se présentant en Irlande ! (Source ILGA)

SCOUTS ET USA

Un juge du New Jersey a estimé que l'homosexualité était immorale en se référant à la Bible. Il a donc confirmé l'exclusion des homosexuels du mouvement scout américain. Selon lui, nous ne sommes pas des modèles positifs pour la jeunesse. Alors exit ! Voici le résultat d'une Constitution qui commence par : "En Dieu, nous nous confions..." Vive la laïcité française !

CENTRES D'UN NOUVEAU GENRE

Le premier Centre gai et lesbien pour jeunes vient d'ouvrir en Australie. Le centre offre conseil sur le come-out et la sexualité. Il a ouvert un espace spécifique aux femmes, et diffuse livres, vidéos et guides pour les jeunes. Le gouvernement de l'État A promis de contribuer aux coûts.

CANADA

Le gouvernement a débloqué quelque 120 000 dollars canadiens pour effectuer une enquête sur les homosexuels et les lesbiennes, afin de déterminer leurs besoins. L'enquête s'attachera, notamment, à déterminer les difficultés rencontrées par les jeunes.

rencontres sur minitel

3615 ILSEM

L'amour au masculin



Rien que pour elles

rencontres sur minitel

3615 ELSEM

Gai(e) Moto Club

Le Gai Moto Club de France créé un point d'accueil pour les filles à Paris

Le Gai Moto Club de France (GMC), association de loisirs moto fondée en 1983 se désolait de ne compter que 3 % de filles. Et bien ça y est, le virage est pris, la mixité chez les motards n'est plus un vœux pieu. C'est une réalité que les nouvelles adhérentes vous invitent à vivre si, comme elles :

- vous possédez une moto
- vous aimez les balades en groupe
- vous avez envie de partager votre passion dans une ambiance chaleureuse.

Ce point d'accueil, c'est *El Scandalo*, 21 rue Keller à Paris, tous les premiers mercredi du mois, entre 20h et 21h30.

Au programme de ces rencontres autour d'un verre :

- accueil des nouvelles arrivantes
- présentation du fonctionnement du club et de ses activités à celles venues en quête de renseignements
- et tout ce qu'une femme à moto peut avoir envie de dire

sans avoir jamais osé...

Le GMC propose en moyenne deux sorties par mois, l'une d'une journée, l'autre sur un week-end. Ces sorties ont lieu en Ile-de-France ou beaucoup plus loin, parfois même dans d'autres pays d'Europe puisque le GMC fait partie du Gay and Lesbian Motorcycle European (GLME), qui fédère les clubs gays d'Europe. Le GLME organise deux concentrations par an. En 1995, c'était en Auvergne et dans le Derbyshire, en Angleterre, que ces camps ont eu lieu. Sans aller loin, le GMC c'est aussi un moyen de se rapprocher des motard(e)s de province. Des antennes provinciales sont déjà constituées, elles ne demandent qu'à se multiplier.

Si le cœur vous en dit, téléphonez au (1) 42 23 99 90 pour un tout premier contact.

Sophie Sensier

Retrouvez-nous au  le 20 février pour mardi gras, et nous vous offrirons nos bonnes barbes à papa!



RESTAURANT

Nouvelle Carte

Entrée + Plat	} 89 F
Plat + Dessert	
Entrée + Plat + Dessert	} 109 F

VIN A VOLONTÉ !

19, rue de Picardie- 75003 PARIS
Tél. 42 71 31 71

CompuServe censure l'Internet

L'Internet est l'enjeu de la décennie qui s'amorce, du début du XXI^e siècle... alors évidemment toutes les "World Compagny" américaines veulent le bouffer à leur sauce.

Et comme les USA sont un pays où près d'un tiers des personnes ont eu une conversation privée avec Dieu ou le Christ, on voit les dégâts que ça peut engendrer. CompuServe, qui branche au réseau mondial 4 million de clients sur près de 140 pays, est une des multinationales d'accès à l'Internet les plus puissantes qui soit.

Le 27 décembre dernier, sans en avertir ses utilisateurs, cette entreprise décidait de censurer plus de 250 groupes de discussion, dits newsgroups (1), sur près de 1600. Le motif invoqué alors était une requête de la justice allemande dans le cadre d'une enquête sur la pornographie et les mineurs. Si la justice le dit... alors il faut plier, sans faire appel, c'est clair. C'est même tellement clair que le procureur chargé de l'enquête dément avoir fait une demande de censure au géant de l'Ohio.

Si l'on regarde d'un peu plus près quels sont les groupes dont les utilisateurs de CompuServe de toute la planète ont été privés, les choses sont simples : tous ceux qui contiennent dans leur intitulé "sex", "erotic" ou "gay".

Donc la quasi-totalité des groupes homos ont été censurés, soit pour "GAY" soit pour "homoSEXual". Quelques rescapés, comme

soc.motss ("Members Of The Same Sex"), un des plus importants groupes homo ont été sauvés par l'ignorance des censeurs. En revanche, les groupes délivrant les dépêches des agences de presse Reuter et AP concernant l'homosexualité, n'ont pas eu cette chance !

On le voit, ce n'est pas vraiment la protection des mineurs qui



est recherchée ! Parmi les groupes censurés figurait, bien sûr, un groupe de soutien aux jeunes gays, lesbiennes et bis.

Depuis, et malgré de nombreuses protestations et résiliations d'abonnement, la *Company* ne revient pas sur sa décision. D'après une étude de la revue allemande *Der Spiegel*, qui a interrogé des responsables du ministère allemand de la justice, un fournisseur d'accès comme CompuServe n'encourt aucun risque pénal réel en fournissant ce genre de service. Nous attendrons, donc... mais vigilants et sans rester les bras croisés.

En France, l'association des Gais et Lesbiennes Branchés, qui câblait il y a plus d'un an le premier serveur gai français

(<http://fglb.qrd.org:8080/fqrd/>), se tient en alerte face à ces atteintes à nos libertés. Nous avons émis de vives protestations (sans effets pour l'instant, surprise ?) avec le soutien de l'essentiel de ceux qui s'intéressent aux droits des lesbiennes et des gays (2). Si vous souhaitez nous aider ou nous soutenir dans ce travail, n'hésitez pas à nous contacter ! (3)

Yannis Delmas

(1) Liste complète sur le serveur Internet.

(2) Sont signataires de la protestation (au 23/1) : le CGL, la Lesbian & Gay Pride, le Mémorial de la Déportation Homosexuelle, les Lesbiennes Se Déchainent, Homosexualités & Socialisme, SOS Homophobie, l'AAB, GaiPied (qui édite aussi un serveur gai).

(3) GLB: c/o CGL, 3 rue Keller, Paris 11.

e-mail: glb @ fglb. qrd. org.



Massey, le "CompuServe's CEO".

**le réseau n°1
des gays
sur toute
la France**

36 68 67 66
36 65 70 30
36 68 39 39
36 68 30 30
36 68 68 36
36 68 77 80
36 68 77 90



**Les réseaux
de province**

36 65 71 51
réseau hommes mûrs
36 65 71 53
réseau des blacks
36 65 71 54
réseau des beurs
36 65 72 30
réseau des dominés
36 65 74 06
exhibs. voyeurs
36 69 60 50
Boîtes aux lettres

**Osez le
réseau!**



**3615
ALLOGAY**

Le 1^{er} minitel gay qui parle !

N°1 en France des messageries téléphoniques

**LES RÉSEAUX
PARISIENS**

LES PLUS ACTIFS !

36 65 39 39 le réseau gays	36 65 65 38 le réseau des bi
36 65 30 30 réseau travestis	36 65 30 50 mecs mariés
36 65 30 99 soirées parisiennes	36 65 71 50 vrais hommes
36 65 71 51 hommes mûrs	36 65 71 52 à plusieurs
36 65 71 53 réseau blacks	36 65 71 54 réseau beurs
36 65 71 55 réseau asiatique	36 65 71 56 cuirs et motards
36 65 71 57 réseau musclés	36 65 71 59 réseau jeunes
36 65 71 60 réseau domination	36 65 68 36 réseau travestis
36 65 72 30 réseau dominés	36 65 72 50 réseau SM
	36 65 72 60 éducation anglaise
	36 65 72 80 talons aiguilles
	36 65 73 50 réseau pompiers
	36 65 73 60 réseau SSR
	36 65 73 70 réseau TTBM
	36 65 73 80 échangistes
	36 65 73 90 réseau débutants
	36 65 74 05 réseau étudiants
	36 65 74 06 exhibs voyeurs
	36 65 70 70 petites annonces
	36 65 5678 infos réseaux

Avec la carte du Centre gai et lesbien

Vous pouvez avoir des réductions dans les établissements suivants:

BARS/DISCOS

Le Café Chantant: -10%
Le Piano Zinc: entrée gratuite.
Q.G: Happy hour jusqu'à 22h.
La Luna: entrée gratuite.
El Scandalo: - 50% sur le premier verre.
Le Café de la Plage: entrée gratuite.
Les planches de Doudeauville: 2^e verre offert.
L'entracte et le Stop: entrée gratuite

Théâtre de la Clef

"Le baiser de la femme araignée"

Du 30 janvier au 17 mars

Oscar Sisto met en scène cette œuvre profonde et dérangeante raconte le cri dialogué de deux hommes, Molina et Valentin contre l'exclusion quelqu'elle soit. Le verbe simple, émouvant et efficace renvoie aux tortionnaires l'image de leur propre veulerie, de leur indignité.

90 Frs au lieu de 130 Frs

Théâtre National de la Colline

"Billy the Kid"

Du 18 Janvier au 3 Mars

La pièce de Michael Ondaatje raconte la violence et la cruauté d'un Far West démythifié.

"Décadence"

Du 25 janvier au 1^{er} mars

Dans l'Angleterre de madame Thatcher; deux couples échangent à distance les messages de haine et de désir; mais cette rivalité sentimentale cache une rivalité sociale et politique.

Akteon Théâtre

"La femme rompue" de Simone de Beauvoir

Jusqu'au 18 Février.

Une femme se retrouve seule un soir de réveillon, les bruits de la fête n'entrent plus dans son appartement; seuls les souvenirs forcent la

"Trois Allumettes une à une" de Jacques Prévert

Du 22 fév. au 27 avril

Ludiques, légers, pétillants, les mots nous convient à la fête dans une atmosphère appelant au rire, la musique et la danse aussi.

Bataclan

"Mayflower"

A partir du 24 janvier

Dans cette traversée homérique du bateau le "Mayflower", nous allons partager les peines, les souffrances et les joies des futurs colons européens.

1^{ère} catégorie 230 Frs au lieu de 255 Frs, 2^{ème} catégorie 180

Frs au lieu de 205 Frs

Réservation au 53.41.10.00

RESTAURANTS

Madame sans gêne: kir offert.
Le Divin.
Le petit prince: -10% sur la carte.
Le Chalet Maya: Cocktail offert.
Caviar et Compagny: -20% sur la carte.
Le Batiste: apéritif offert.
Aux trois petits cochons: digestif offert

Théâtre de la Potinière

"Exercices de Styles" de Raymond Queneau

A partir du 16 janvier

C'est un Music-Hall de l'intelligence où les acteurs jonglent avec les mots, font des acrobaties spirituelles.

110 Frs au lieu de 160 Frs

"Les Frères Taloches"

Du 16 avril au 24 mai

Ils sont deux, ils sont Belges; ce duo d'un rare complicité vous réserve des soirées tendres et hilarantes dans un spectacle original.

70 Frs au lieu de 100 Frs

Café Théâtre Le Point Virgule

Réservations et renseignements au 42.78.67.03.

50 Frs au lieu de 80 Frs

Espace Jemmapes

"Sexe, Paillettes et Ruban Rouge"

d'après Jeffrey brasse

Du 30 janvier au 9 mars

Une pochade débridée,

à l'ironie rageuse et salu-

taire.

Romain Didier est à

Paris. Ses mélodies ironi-

quement chaloupées et

son univers sensuel et

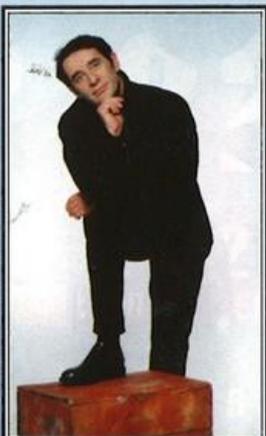
élégant dans ses valises,

il revient au *Café de la*

Danse, 5 passage Louis

Philippe 75011 Paris du

21 au 30 mars, à 20h30.



Romain Didier



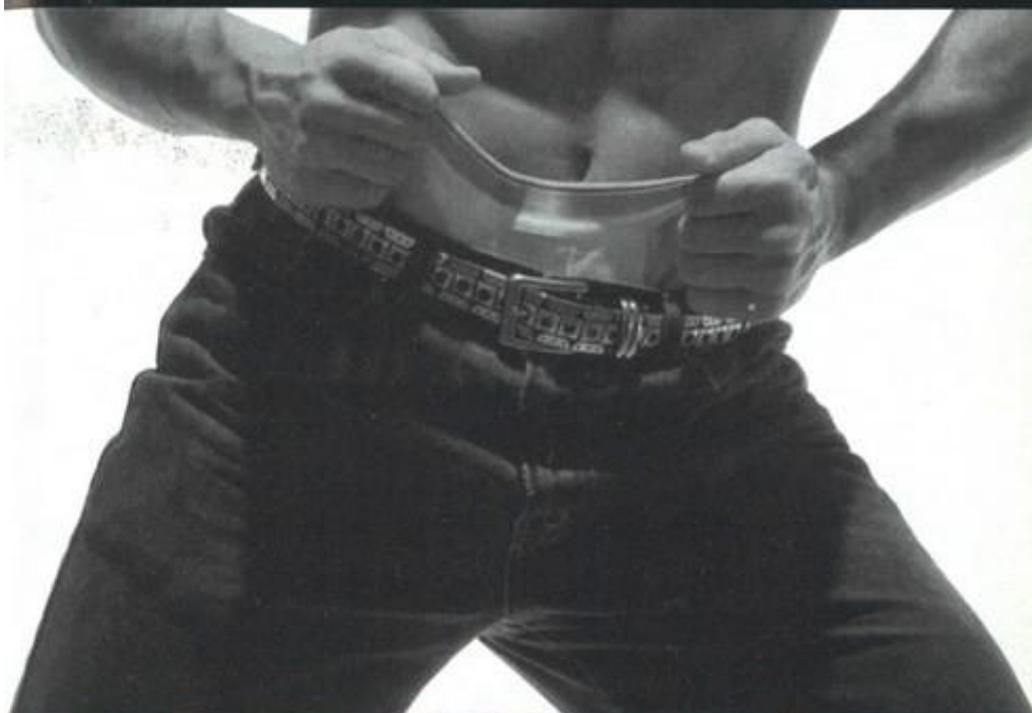
3615 BC

**Un mec,
tout de suite...**

DESIGN : *décision* / PHOTO : MAPA
SERVICES STRICTEMENT RÉSERVÉS AUX MAJEURS
CONNECTION (36 68 : 2,23 €/MN) (3615 : 1,29 €/MN)

Code 3300

S Û R D E T O N C O U P !



36 68 32 32

CODE 2021

LE VRAI RESEAU DES MECS

PETITES ANNONCES SUR LE

36 65 43 43

SAFE qui peut !



POUR EN PARLER
SIDA INFO SERVICE : 05.36.66.36
(24 h/24 CONFIDENTIEL ET GRATUIT)

ECOUTE GAÏE : (1) 44.93.01.02

Lesbiennes et sida

Le sida nous concerne

Il est parfois des questions délicates voire des sujets tabous. Le sida et les lesbiennes en est un. Mais il y a urgence aujourd'hui à l'aborder.

Comme l'écrit Nathalie Millet, vice-présidente du Centre gai & lesbien, dans l'édito de ce numéro, « lorsque nous parlons du sida aux lesbiennes, certaines ont ce premier réflexe de se mettre à l'abri en se repliant sur elles-mêmes, aveugles et passives ».

C'est de cette attitude que naissent le rejet et la stigmatisation des lesbiennes séropositives par la société, mais aussi – et c'est plus grave – par les lesbiennes elles-mêmes.

Ce dossier répond à notre volonté d'aborder le plus sincèrement possible cette question. Il a pour objectif de faire état des connaissances sur les risques de transmissions entre femmes, donner la parole aux acteurs et actrices de la prévention (voir l'interview de Marianne Schulz de Piles), rejeter les idées toutes faites, témoigner, porter nos exigences en tant que femmes et lesbiennes. « Le sida concerne les lesbiennes » (voir l'article de Juliette Varières sur cette page) et nous avons notre mot à dire.

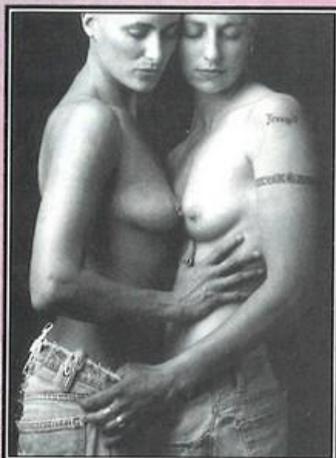
En effet, qui mieux que nous-mêmes peut connaître nos pratiques sexuelles et parler de ce que nous vivons ? Notre action peut être multiple.

Soyons individuellement responsables, et collectivement solidaires !

Sophie Sensier

En se concentrant que sur les pratiques sexuelles spécifiquement lesbiennes, la prévention passerait à côté de la réalité du milieu lesbien et risquerait de faire croire aux lesbiennes que le virus ne peut pas les atteindre.

Si l'on veut éviter tout risque d'exclusion, il est important de ne pas oublier qu'une lesbienne est bien plus qu'une femme qui couche avec des femmes. Si on réfléchit sur le vécu des lesbiennes face au sida, la question est-elle uniquement de savoir si le sida peut se transmettre lorsque deux femmes font l'amour ? Le prévention n'est pas chose facile et une simplification à outrance des messages qu'elle cherche à faire passer ne va pas vers une plus grande efficacité mais plutôt vers un risque d'exclusion. En effet, un certain nombre de faits doivent être pris en compte si on réfléchit au vécu des lesbiennes face au VIH. Tout d'abord, il ne semble pas possible d'oublier qu'une lesbienne est une femme et est donc statistiquement en situation de faiblesse sociale et sexuelle. Sexuelle, parce qu'une femme a plus de risque de se retrouver dans des rapports de force où elle n'est plus libre de disposer de son corps, comme par exemple de dire oui ou non à un rapport sexuel non protégé. Une lesbienne est doublement en situation de faiblesse parce qu'elle est homosexuelle et parce qu'elle est femme. Cela veut dire que statistiquement, elle est beaucoup plus susceptible qu'un homme ou qu'une femme hétérosexuelle d'être abusée sexuellement, d'être toxicomane ou de se prostituer. D'autre part, on ne doit pas oublier que lorsque l'on s'adresse à des lesbiennes, on s'adresse à des femmes qui peuvent être toxicomanes, ou à des femmes qui ont



occasionnellement des rapports avec des hommes (et même assez souvent avec des homosexuels !) sans que cela remette en cause leur identité de lesbiennes.

Et que, inversement,

lorsque l'on fait de la prévention "en milieu lesbien", on touche également un certain nombre de femmes qui se définissent comme bisexuelles ou hétérosexuelles. On comprendra donc aisément que tout ceci doivent nous inciter à ne pas simplifier les messages de prévention, à ne pas parler que du cunnilingus mais bien à se demander plus globalement ce que peut signifier l'épidémie de sida pour les lesbiennes.

Pourquoi cette mise au point ? Parce qu'il est dangereux de permettre à quelqu'un, quelle que soit sa sexualité, de se dire : "Le sida ne me concerne pas".

En effet, les études sur les comportements sociaux face au sida montrent bien qu'une des représentations assez courante d'autoprotection face à l'épidémie est de s'incorporer dans un groupe fermé et de se convaincre que la maladie ne peut pas fran-

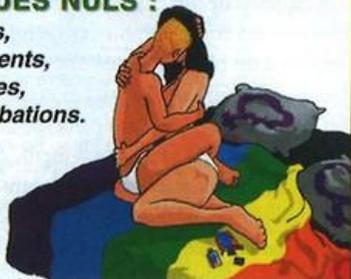
chir les barrières de ce groupe. Or il me semble qu'une lesbienne pourrait tout à fait être tentée par ce genre de raisonnement : "Je ne fait l'amour qu'avec des femmes qui ne font l'amour qu'avec des femmes ; je n'échange de seringues qu'avec des lesbiennes et donc, en fin de compte, même s'il y a présence de sang, de toute façon ma partenaire ne peut pas être contaminante...". Il est donc important de combattre ce raisonnement à sa racine, de ne pas laisser les lesbiennes s'enfermer dans un imaginaire de groupe miraculeusement épargné par l'épidémie.

D'autant plus que l'on sait bien qu'une tendance au repli sur soi s'accompagne le plus souvent de pratiques d'exclusion de l'Autre. Sur quels critères en effet fonder la garantie de "sûreté du groupe" ? A la tête de la cliente ou en se basant sur des rumeurs ? Car ce qui me choque le plus, ce n'est pas qu'une personne en arrive à pouvoir se dire : "Je ne peux pas être contaminée parce que je n'utilise que des seringues propres, parce que je maîtrise suffisamment les étapes de ma vie sexuelle, parce que je me sens suffisamment informée".

Ces paroles-là sont prononcées en connaissance de cause, en toute responsabilité. Non, ce qui me choque, c'est bien qu'une lesbienne puisse dire "Le sida ne nous concerne pas", parce qu'on lui a dit que les pratiques sexuelles les plus courantes entre les femmes n'avaient que de faibles risques d'être contaminantes. D'entendre cela, et en plus de savoir que la plupart du temps ces paroles s'accompagnent, au moins en pensée, d'un "Et je n'ai pas vraiment

RISQUES NULS :

*Baisers,
frottements,
caresses,
masturbations.*



Et les actes de la vie quotidienne (boire dans le même verre, dormir ensemble, partager la salle de bains...)

RISQUES FAIBLES :

Hors règles : Cunnilingus et anilingus

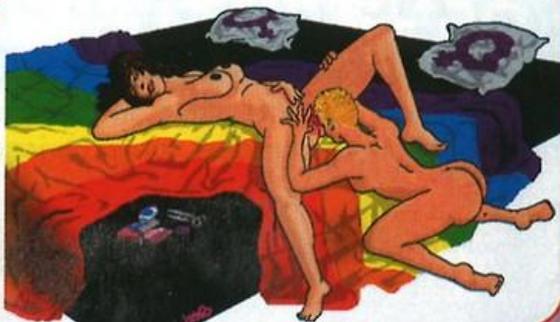


Pour éviter un risque jusqu'alors théorique, utiliser un carré de latex. Attention : d'autres infections peuvent se transmettre par ces pratiques (Hépatites, maladies sexuellement transmissibles...)

RISQUES ELEVES :

Cunnilingus en période de règles, pénétrations (fisting, doigtés, etc...), échanges d'objets sexuels.

La seule protection efficace, c'est le carré de latex ou la digue dentaire, ainsi que le gant et le préservatif bien utilisés et bien lubrifiés.



envie qu'on vienne m'embêter avec ça". Cette attitude-là n'est pas responsable. Ce type de discours me choquerait de la part de n'importe qui, mais je n'y peux rien, à tort ou à raison, il me choque encore plus de la part d'une homosexuelle.

Cela justifie pour moi que l'on continue à se battre pour que les lesbiennes aient un jour droit à une véritable campagne de recherche et de prévention reconnue par les pouvoirs publics.

Juliette Variéras

Les pratiques et les risques

Le risque de transmission du VIH entre femmes est davantage théorique que pratique, c'est-à-dire qu'il devient possible quand un certain nombre de conditions sont réunies.

Les pratiques sexuelles les plus fréquemment évoquées lorsque l'on traite de la contamination du virus entre femmes sont :

- le cunnilingus
- l'anulingus
- le partage d'objets sexuels.

Les risques de transmission liés au cunnilingus restent très limités. On peut même dire qu'ils sont nuls pour la personne passive et très faible pour la personne active. Par contre, quand on

pratique le cunnilingus, il faut s'assurer d'avoir la muqueuse buccale en bon état (pas de plaies ouvertes, aphtes infectés, grosses angines), ceci afin de ne pas présenter de porte d'entrée au V.I.H. Ce dernier peut être présent soit dans les sécrétions vaginales, soit dans le sang pendant les règles.

L'anulingus ne présente pas de risque de transmission. Toutefois, là encore, la bouche doit être en bon état et l'anus ne doit pas présenter de plaie ouverte saignante.

Le partage d'objets sexuels est une pratique moins souvent évoquée. Néanmoins, il faut la prendre en considération. En effet, on recommande d'éviter de se servir du même objet pour la pénétration anale ou vaginale de différentes partenaires. Pour éviter la contamination, on peut alors utiliser un préservatif différent pour chaque pénétration.

Pour conclure, on peut noter que les enquêtes menées, en particulier par l'ANRS (Agence nationale de recherche contre le sida), n'ont pas recensé de contamination entre femmes lors de pratiques sexuelles.

Fabrice Clouzeau,
Sida-Info-Service
Tél. : 05 36 66 36



L'épidémie de sida progresse peu à peu parmi les lesbiennes, une réponse communautaire s'impose.

Ce qui transmet le sida, c'est un virus, le VIH, qui se trouve en quantité importante dans :
• le sang, y compris celui des règles.
• les sécrétions vaginales, le liquide préséminal et le sperme.

Le VIH entre dans l'organisme par les muqueuses (vagin, rectum, bouche) et, à l'inverse, il ne traverse pas la peau.

Ne pas se tromper de lesbienne

La prévention du VIH chez les lesbiennes est urgente et doit principalement communiquer sur les seringues et le préservatif.

Il n'y a, à ce jour, que quelques cas recensés de contamination VIH d'une femme à l'autre. Cependant, dans la mesure où une femme ne peut pas être classée parmi les contaminations entre femmes si elle ne présente aucun autre risque (rapports non-protégés avec un homme, échange de seringues, transfusion avant la mise en place d'un système de détection des lots contaminés), ce chiffre n'est certainement pas représentatif. Quoi qu'il en soit, ce mode de contamination reste très rare.

Encore faut-il hiérarchiser les risques. Certaines pratiques sont a priori plus contaminantes que d'autres, notamment les rapports bouche-sexe pendant les règles et l'échange de jouets sexuels. Par conséquent, nous conseillons aux femmes qui pratiquent le cunnilingus pendant les règles de poser sur la vulve de leur partenaire un carré de latex, par exemple un préservatif découpé dans le sens de la longueur (cela fait un carré de latex plus fin que les digues dentaires souvent épaisses et surtout difficiles à se procurer). Pour l'échange de godemichés, dérouler un préservatif pour la première pénétration, l'enlever après, et en remettre avant la pénétration de l'autre partenaire (et ainsi de suite).

Pensez que ces protections vous protègent d'autres M.S.T. comme l'herpès, la gonorrhée, la chlamydia, la papilloma, etc.

Mais nous ne devons pas oublier un fait important : la très grande majorité des lesbiennes contaminées l'ont été lors de rapports non-protégés avec un homme ou par échange de seringues. Par ailleurs, une étude présentée lors de la conféren-

ce de Berlin en 1993, effectuée sur des femmes fréquentant une clinique pour toxicomanes, montrait que la fréquence de la contamination par le VIH était deux fois plus forte chez les "femmes ayant des relations sexuelles avec des femmes" que chez les hétérosexuelles. D'autres études confirment ce constat : les femmes lesbiennes ou bisexuelles ont plus volontiers des pratiques à risque que les femmes hétérosexuelles. Beaucoup d'explications sont données à ce phénomène. L'important est la leçon à en tirer : la prévention en direction des lesbiennes est une urgence, l'information sur la séropositivité, la maladie et l'acceptation des personnes contaminées l'est également, et aucune prévention efficace ne peut être faite en milieu lesbien si elle n'intègre pas à part entière les bisexuelles et les toxicomanes sans aucun jugement moral.

Anne Rousseau pour Act-Up Paris

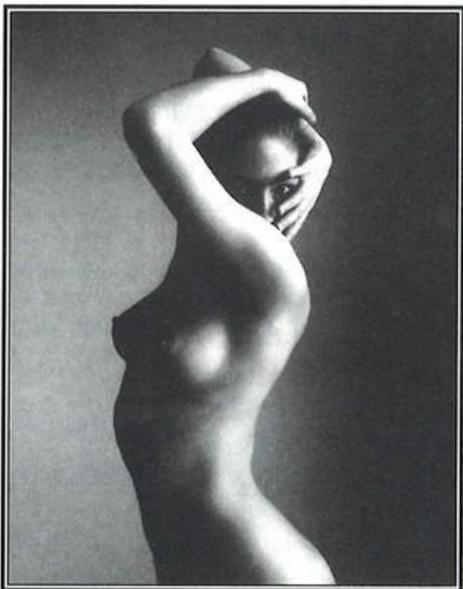


Photo Iushina

"Merci à AIDES et PILES pour les images de leur brochure de prévention reproduite dans ce dossier."

J'AI UNE TÊTE À FAIRE
N'IMPORTE QUEL NUMÉRO ?



36 68 70 10

- ANNONCES
- BOÎTES AUX LETTRES
- DIALOGUES (CODE 7010)

36.15
PECS
100% MECS

36.15 : 1.29 F/mn • 36.68 : 2.23 F/mn • RC 334 517 562

36.15

PLUG

Pour BI
& Avertis

Éducation Anglaise,
Latex, Cuir...

Les images de la prévention

Les acteurs de prévention ont besoin d'un soutien visuel qui les aide dans leur choix de langage. Mais le discours de prévention peut s'adresser à un public mal préparé pour affronter la prostitution, la bisexualité, l'exclusion, l'insémination clandestine ou encore la sexualité lesbienne en dehors du couple.

Qu'elle soit en couverture d'une brochure, d'une affiche ou d'une carte postale, l'image sert d'appât. L'élément graphique attire l'œil et facilite la communication d'où les véritables questions peuvent sortir.

Dans le milieu lesbien, la propagation du message du sexe sans risques (SSR) est très dépendant du bouche à oreille. Le sida chez les lesbiennes est un sujet quasi mythique, entouré de rumeurs et de présomptions. Quand les faits sont difficiles à comprendre, une image peut matérialiser la menace vague et voilée qu'est le sida pour beaucoup de lesbiennes. Les photos des lesbiennes ou l'image lesbienne, une grande question précisément : informer certes, mais par le choc ou par le charme ? Une question que les Anglo-saxons, pour la plupart, ont évité au début de l'épidémie.

Dans les projets de nature communautaire, le dessin humoristique était souvent utilisé. Issues des municipalités ou des associations, les premiers documents britanniques ont souvent fait appel aux jeunes talents locaux. Les résultats étaient un travail d'expression artistique autour des lesbiennes et du sida (Le Terrence Higgins Trust, par exemple, fait appel à des artistes homosexuels). Cependant, les dernières brochures britanniques ont suivi le courant américain qui va vers des photos plus explicites, et surtout plus explicatives. Quant aux pays nordiques, l'accent est mis sur la

qualités des productions, les références impénétrables et l'humour dignes d'une grande marque. Le concepteur français de campagnes de prévention trouvera peut-être une solution dans l'humour car les Américains se sont heurtés à la censure des lesbiennes elles-mêmes.

En comparaison avec la culture visuelle gaie, les lesbiennes ne possèdent pas d'iconographies facilement accessibles. Grâce à la quantité des images offertes, les gais ont une représentation d'eux-mêmes presque codifiée. Chez les lesbiennes, le choix d'une image représentative présente plusieurs problèmes. Ainsi, nombreuses sont celles qui sortent rapidement l'équation :

Explicite = porno = misogynie

Les images qui frappent par leur franchise en isolant les lesbiennes hors-milieu sont contradictoires. En revanche, une image qui n'appelle pas à l'identification du groupe ratera sa cible. Les mains liées par le " politiquement correct ", le concepteur doit rester dans le flou esthétique, le dessin discret ou le texte... nu. Les images représentant le sexe sans risque provoque de vives réactions (comme au festival des films lesbiens) car qui dit SSR dit sexe et images de rapport sexuels.

Il faut faire un long travail de réflexion et d'acceptation. Et il ne fait que commencer.

Antonia



Chronique des décennies sida

Cette chronique est à vous. Envoyez-nous vos réactions et vos témoignages. Ce mois-ci, entretien avec une séronégative vivant avec une séropositive.

Comment s'est passée votre rencontre ? Elle me l'a dit tout de suite. J'ai d'abord eu peur, peur de la maladie en elle-même, personne ne la maîtrise encore aujourd'hui. Je me suis dit "Merde, encore une qui l'a chopé". Et puis l'amour est plus fort, la peur s'estompe petit à petit.

▼ Vivre avec une femme séropositive ?

J'ai rencontré des difficultés qui pourraient être les mêmes dans un couple de personnes séronégatives. Dans mon cas, c'étaient les conséquences de la maladie qui ont posé problème, pas de travail, etc. Mais tu peux être avec une séropo qui a une vie clean et qui bosse. La réelle différence, ce sont les coups de blues par rapport à la maladie. Et là, c'est difficile pour les deux. J'essayais de la soutenir, d'être présente, à l'écoute mais j'avais moi aussi très peur.

▼ Assumer ses responsabilités ?

Nous étions déjà informées sur les risques de transmission. Nous avons eu des rapports non protégés. Au début, elle n'était pas d'accord, puis nous avons discuté. Nous étions tout à fait conscientes de ce que nous faisons et n'avons rien à regretter aujourd'hui. J'ai peut-être couru des risques (et je n'en suis toujours pas convaincue), mes tests sont négatifs, et j'estime que nous étions toutes les deux responsables. Il faut arrêter de tout mettre sur les séropos, dans un couple on est deux et donc deux à savoir ce que l'on a ou l'on a pas à faire.

▼ Que penses-tu du safer sex ?

Si ça branche les filles de se déguiser en chirurgien pour faire l'amour, c'est leur problème. Il faut relativiser, il y a des pratiques sans risques. C'est sûr que ce n'est pas évident car il n'y a pas d'études sur les lesbiennes, mais il y a des pratiques entre femmes que l'on trouve chez les hétéros et là, on ne parle pas de gants en latex ou de digue dentaire.

▼ Trouves-tu que le discours de prévention est clair ?

Les associations ne vont pas vers les filles, lorsqu'elles font des actions dans les bars ou les boîtes, elles restent toute la soirée dans un coin et ce sont aux filles d'aller vers elles. Toutes les informations que j'ai eues, c'est moi qui suis aller les chercher, jamais personne n'est venu à moi. Les filles qui font de la prévention disent qu'il faut prendre des précautions pour chaque acte sexuel. C'est clair pour elles, mais pas pour moi car selon les associations, la réponse est différente. Je l'ai déjà dit, j'ai eu des rapports non protégés et je suis séronégative, alors que penser ?

▼ Et la prise de conscience des femmes ?

On entend assez parler du sida aujourd'hui pour que toutes les filles aient conscience de cette maladie et des risques qu'elles peuvent rencontrer. A elles de réagir.

Au 110

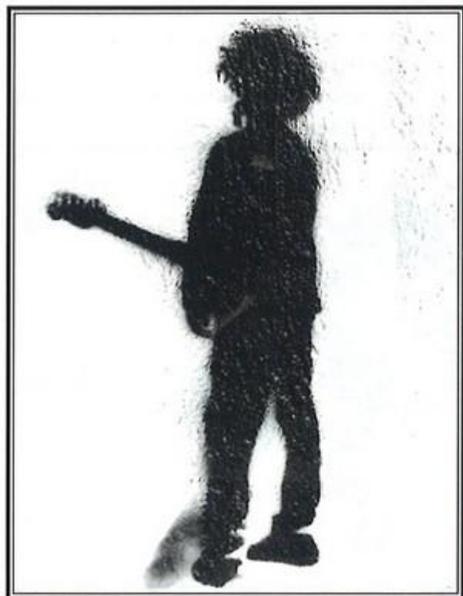


Photo D.R.

Les lesbiennes au temps du sida

Dans le cadre de son travail sur le sida, le Groupe de recherche et d'étude sur l'homosocialité (GREH) lance une grande enquête sur "les pratiques lesbiennes au temps du sida".

Actuellement sur le bureau de la Direction générale de la santé, la grande enquête présentée par le GREH est les associations de lutte contre le sida, Act-Up et Aides, est une première en France. Après quinze ans d'épidémie, les pratiques lesbiennes vont enfin faire l'objet d'une enquête sérieuse et significative. Il s'agit pour ces auteurs "d'interroger les pratiques sexuelles et les modes de vie des femmes ayant des rapports lesbiens mais aussi de comprendre comment des indicateurs de risques autres que les pratiques entre femmes peuvent être plus importants compte tenu de l'appartenance à cette population".

S'appuyant sur l'analyse de Brigitte Lhomond concernant la question des lesbiennes face à la maladie, et présentée à la conférence d'Amsterdam en 1992, le protocole d'enquête insiste sur les facteurs de risques liés à la condition sociale des lesbiennes : "En effet, l'appartenance à un groupe socialement constitué, minoritaire et marginalisé, peut contribuer à une majoration des risques lorsque ces femmes sont toxicomanes ou qu'elles ont des rapports hétérosexuels occasionnel."

S'il ne s'agit pas d'une enquête épidémiologique - ce qui réclamerait, selon le groupe d'étude, la mise en place d'un dispositif lourd -, elle n'en demeure pas moins importante pour dresser l'état des lieux sur les sexualités lesbiennes d'aujourd'hui. Selon ces auteurs "un simple regard sur le développement des lieux commerciaux semble indiquer un changement de fond dans l'itinéraire social des différentes générations de femmes lesbiennes."

Les résultats d'une telle enquête, même s'ils ne pourront être communiqués avant un ou deux ans, devraient peut-être nous en dire plus sur la place des lesbiennes dans la société. La perception des risques face au VIH, les modes de vie et les attitudes face à la maladie et au quotidien forment les principaux chapitres de cette étude.

D'autre part, signalons le cycle de conférences organisé par le GREH jusqu'au mois de juin*, à la Sorbonne, et intitulé "Jalons pour une approche des sexualités à l'époque du sida", et dont l'une des séances est consacrée aux lesbiennes.

Sophie Sensier

*Dates page 42



La Champmeslé

B A R

Ouvert tous les jours de 17h à 2h du matin.

Fermeture hebdomadaire le dimanche.

4, rue Chabanais 75002 Paris
Tél. : 42 96 85 20

Prévention et information

Marianne Schulz est coordinatrice du groupe PILES à AIDES. Depuis 1987, ce groupe de prévention du comité parisien a mis en place des actions en direction des lesbiennes et édité, entre autres, une brochure sur les risques de transmissions du VIH entre femmes - dont nous reproduisons de larges extraits dans notre dossier.

A lors, risque ou pas risque ? "Par rapport aux risques de transmission entre femmes, on peut les assimiler à tous les risques bucco-génitaux, en général. Ce débat est en fait le même en ce qui concerne le groupe de transmission par fellation."

Dans le bureau des volontaires de AIDES Paris où elle nous reçoit, Marianne Schulz tient à être précise : "Compte tenu des connaissances sur la transmission du virus, il existe un risque. Dès lors la question n'est plus de savoir dans quelle proportion." A partir du moment où ces risques existent, ce qui est important c'est de s'en protéger. "Peu importe s'il existe un risque de 99 % ou de 0,01 %, quand on est contaminé on l'est à 100 %", ajoute Marianne Schulz.

Les stigmatisations ? "Sur le terrain, nous nous battons contre la double exclusion dont sont le plus souvent victimes les lesbiennes séropositives, marginalisées d'une part par la société et encore trop souvent rejetées par les lesbiennes, en raison même des modes de transmission connus. Le milieu lesbien - si tant est que cela représente quelque chose - est encore très fermé. Les réactions de rejet sont très grandes. Avant même toute action de prévention, notre objectif est celui d'informer."

Les actions de prévention ? "Nous avons du mal compte tenu de nos faibles effectifs à poursuivre pour le moment les actions de prévention sur le terrain*. Cette année, nous avons deux axes de travail : premièrement nous allons participer à l'enquête lancée par le GREH (groupe de recherche et d'étude sur les homosexualités) concernant les lesbiennes et le sida - la première de ce genre ;

deuxièmement, éditer une brochure beaucoup plus complète que celle qui existe sur les lesbiennes et les différents modes de contamination - d'une façon générale elle abordera d'autres questions comme le cancer du sein ou de l'utérus."

L'enquête du GREH, menée en partenariat avec PILES et Act-Up, est d'une importance capitale pour les lesbiennes, même si, précise Marianne Schulz, "il ne s'agit pas d'une enquête épidémiologique. Aucun pays ne l'a jamais fait, et aucun n'en a les moyens. Non, il s'agit d'une étude plus sociologique sur la sexualité lesbienne - qui n'a jamais été faite jusque-là - et sur la manière dont le risque sida est perçu ou vécu le cas échéant."

Une telle enquête prendra du temps et pour le moment le dossier est sur le bureau de la Direction générale de la santé (DGS).

Finalement, au-delà de la prévention et de la solidarité, il existe, selon elle, "un autre aspect tout aussi primordial dans l'action de Piles : la reconnaissance de l'homosexualité féminine".

Propos recueillis par Sophie Sensier

** PILES cherche de nouveaux volontaires, filles ou garçons, même si selon Marianne Schulz "la prévention sur le terrain est plus facile pour les filles". Pour être volontaire à PILES, même démarche que pour les autres groupes de prévention du comité parisien : suivre la formation des volontaires. Pour cela s'adresser à : AIDES Paris - Ile-de-France, 247 rue de Belleville, 75019 Paris.*

Quelques questions...

Voici des questions que l'on aimerait entendre plus souvent dans les conversations.

- 1 -

Pourquoi est-ce que je ne peux pas mettre ma digue dentaire dans ma poche avant de la mettre ailleurs ? Pourquoi est-ce que les digues dentaires ne sont pas vendues emballées ?

- 2 -

Les digues dentaires sont-elles vraiment trop chères et difficiles à se procurer. Qu'est-ce que tu utilises comme digue dentaire de substitution ? Quel est le meilleur film alimentaire vendu en supermarché ?

- 3 -

Comment tu trouves le temps de changer de préservatif sur ton god' quand tu le partages ?

- 4 -

Sucer, lécher, pénétrer avec le poing, avec les doigts : quelle est la pratique la plus dangereuse ? Est-ce que je peux laisser tomber les gants ? Et si je me bouffe les doigts ?

- 5 -

Qu'est-ce qui est safe dans le SM entre filles ? Ah bon, pas tout ? Je croyais...

- 6 -

Pourquoi n'entend-on jamais parler des lesbiennes séropos ? Pourquoi n'en voit-on pas dans les vidéos et les films ? Elles se taisent ? Les médecins, n'ayant pas une idée précise de ce que peuvent être les pratiques sexuelles entre femmes, ne leur posent pas les bonnes questions ? Elles le sont, mais ne le savent pas ? Elles

ne font pas le test ? Elles n'osent pas dire qu'elles se shootent ou qu'elles font l'amour avec des hommes ?

- 7 -

Est-ce que la transmission de femme à femme n'existe pas ou bien est-ce que ce type de transmission est négligé par la recherche scientifique ?

- 8 -

Dans quelle mesure le sang des règles véhicule-t-il le VIH ?

- 9 -

Tu as fait le test quand ?

- 10 -

La communauté (sic) lesbienne française est-elle prête à accueillir des lesbiennes séropos ?

- 11 -

Silence = Mort : ça ne marche pas pour les lesbiennes ?

- 12 -

Les lesbiennes ne perdent-elles pas beaucoup de leur énergie à se battre contre le sida avec les garçons ? Est-ce qu'un jour les garçons nous aiderons à lutter contre le cancer du sein et de l'utérus ?

La bonne question finalement : qu'est-ce qu'on met avant l'orgie ?

Ana Papadopoulos

Conférences du GREH

Vendredi 29 mars

Thème III : Mouvements sociaux. La naissance de la lutte contre le sida en France.

Vendredi 12 avril

Thème IV : Sociologie qualitative. Histoire de vie et sexualité.

Vendredi 14 juin

Thème V : Prise de risques. Entre identité et altérité : les protections imaginaires et symboliques face au sida. Les cas des bisexuels et des homosexuels masculins.

Ces conférences auront lieu à l'université Paris IV-Sorbonne (M° Cluny-La Sorbonne), de 19 à 21 h.

Pour tous. Renseignements : (1) 40 33 09 37.

Filmographie de secours

Cette filmographie des œuvres traitant des lesbiennes et du sida est essentiellement anglo-saxonne, comme on pouvait s'y attendre

How To Have a Safe Sex Party

1992, 30 mn, US, produit par House O'Chicks. Porno Pédago.

Fait par des lesbiennes pour les lesbiennes qui y verront des lesbiennes expérimenter différentes techniques de safe sex.

Safe Is Desire

1993, 60 mn, Debi Sundahl, US, produit par Blush Entertainment. Film porno.

Allie rencontre Dianne qui n'est pas une fan du safe sex. Les "Safer Sex Sluts", les salopes du sex club local, vont se charger de convaincre la récalcitrante des joies de la digue dentaire, des jeux de rôles, du latex et des jouets sexuels bien cleans. Ne cherchez pas l'adresse, c'est à San Francisco.

Well Sexy Women

1993, 55 mn, GB.

Docu porno sans drame.

Le plus connu dans le genre, écrit et produit par The Unconscious Collective. "Quand je fais du fist-fucking, j'utilise toujours des gants" dit l'une des six lesbiennes qui discutent franchement du safe sex et de ses techniques. Allez savoir pourquoi ! Beaucoup de bons conseils concernant les risques de transmission du VIH at autres MST. Le vagabondage sexuel par les temps qui courent n'est pas oublié. Le film alterne témoignages et scènes de cul explicites.

Safer Sex Shorts

Porno pédago.

1990, US.

Des promesses, toujours des promesses : on nous avait dit que nous pourrions voir Annie de Monika Treut au festival de l'American Center et donc explorer de visu le col de l'utérus d'Annie Sprinkle. Spéculum de l'autre femme, une séance avec Luce Irigary dans la salle, voilà qui aurait

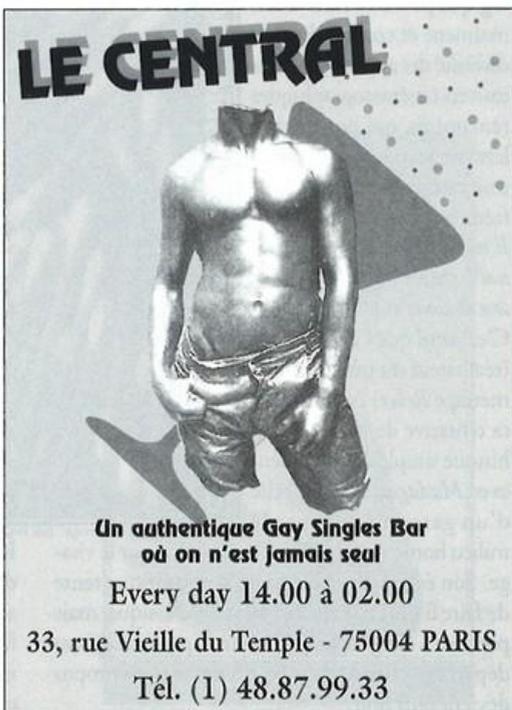
été bath. On se consolera avec l'un des courts métrages de cette série où la diva du porno illustre le safe sex pour les lesbiennes.

En direct live comme d'habitude.

A signaler aussi qu'avant de tourner *The True Incredible Story of Two Girls in Love* prochainement sur vos écrans et déjà en petits bouts sur le web (<http://www2.interpath.net/fineline/two-girls.html>), Maria Maggenti a commis avec Jean Carlomust *Doctors Liars, Women* (1993, 23 mn, US). Le documentaire montre des lesbiennes d'Act-Up New York à l'œuvre.

Et puis pour se prendre le chou, voir également le *Reframing Aids* de Pratibha Parmar (1988, UK, 38 mn).

Ana Papadopoulou



LE CENTRAL

Un authentique Gay Singles Bar
où on n'est jamais seul

Every day 14.00 à 02.00

33, rue Vieille du Temple - 75004 PARIS

Tél. (1) 48.87.99.33

Un cinéma à la recherche de ses différences

Le cinéma gai et lesbien est-il différent par essence ? Le festival de l'American Center, par la variété des œuvres projetées, montre qu'il y a autant de réponses possibles que d'approches personnelles par les cinéastes concernés.

Durant l'un des deux intéressants débats organisés par l'équipe du festival, José Arroyo, journaliste, définissait le principe de base du cinéma dit homosexuel : celui-ci devait, pour être fidèle à sa différence et exprimer ses revendications, posséder un langage "non-colonisé". Pour Arroyo, "la narration classique ne conviendrait pas à la description de la situation homosexuelle".

Exprimer ses différences, ce serait s'exprimer différemment. A voir quelques uns des films projetés à l'American Center, ce logique postulat est à la fois malmené et confirmé par la diversité des approches et des univers cinématographiques rencontrés, qui pourtant se laissent aisément classer dans trois catégories plus ou moins fréquentables.

Il ne suffit pas d'être "marginal", encore faut-il maîtriser son discours et son style.

C'est ainsi que Chris Newby (réalisateur du très fort court métrage *Relax*) échoue dans sa tentative de raconter une histoire simple différemment avec *Madagascar Skin*, celle d'un garçon rejeté par le milieu homo à cause d'une tache de vin sur le visage. Son échappée dans un univers onirique tente de faire fi des règles de la narration classique, mais parvient à éloigner le spectateur de personnages au départ attachants, en même temps que le propos devient plus flou.

Mêmes maux, plus prononcés encore, dans *Postcards From America* de Steve MacLean, construit sur trois étapes de la vie d'un loser (avec le sida en toile de fond), impressionnant par sa maîtrise de l'image mais qui s'avère vite confus et dénué d'émotion. Quant à la pochade de Bruce la Bruce, *Super 8 1/2*, elle possède les typiques défauts de ce genre de plaisanterie cinématographique : vide scénaristique, références mal digérées, réalisation inexistante.

Le genre de torture qui veut ériger le manque de moyens et la marque "underground" au rang de style.

Le classicisme comme tentative de séduction d'un plus grand public ?

A Touch of Fever fait partie de ce cinéma plus "mainstream" et met en scène des prostitués japonais déboussolés par leur société, incapables d'y vivre et d'y transmettre leurs émotions. C'est un peu le problème de Ryosuka Hatashigushi, le réalisateur, qui filme trop paresseusement et trop sagement ce qui aurait pu être une bouleversante vision du manque d'amour. Manque que connaissent bien les nonnes de *Quam Mirabilis* d'Alberto

Rondalli, perdues dans leur évocation de l'amour de Dieu mais qui s'empressent de réprimer toute allusion amoureuse entre elles. Mais ici encore, le film se perd dans sa volonté de sobriété bressonienne et son pesant académisme pour n'être plus qu'une pantomime de fantômes en cornettes.

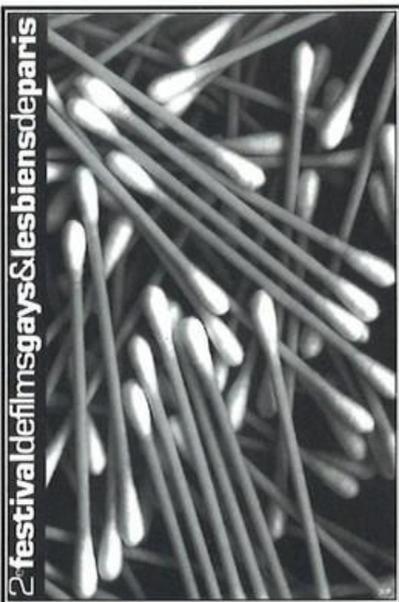


Image : Loïc Prigent

2^e festival de films gays & lesbiens de paris

Autre production transalpine, *Uomini, uomini, uomini* serait somme toute sympathique s'il allait jusqu'au bout de sa volonté de ressusciter un tant soi peu la comédie italienne, qui se caractérisait avant tout par son aspect satirique. Mais Christian de Sica se sert assez mal de son sens des dialogues et du comique de situation et évacue allègrement tout ce qui pourrait nuire à l'équilibre grossier d'un humour qui ne se pose pas de questions : c'est ainsi que dans cette histoire de quadragénaires gays, la question du sida est désamorcée dans une scène pas drôle de diagnostic erroné, sans parler d'une autre (sinistre) où nos quat'z amis s'essaient au (faux) viol d'un hétéro. Bref, un film qui cache sa malhonnêteté sous les paillettes de la légèreté affirmée et de la comédie correcte destinée à tous publics.

Le salut de ceux qui parviennent à lier la force et l'originalité d'une idée à une réussite formelle. (Ce qui est vrai pour toute forme de cinéma).

On ne reviendra pas sur *Totally Fucked Up* et les *Yeux brouillés* (cf. ci-dessous), mais on s'attachera sur *Éclipse*, du Canadien Jeremy Podeswa, beau film tendre qui dit la difficulté des relations (hétéros et homos) dans un monde où prime la vacuité des activités humaines quotidiennes. Un personnage en rencontre un autre qui en rencontre un autre... chaque histoire intime est une histoire avortée, confrontée à l'infiniment grand d'une éclipse de soleil qui relie chaque fragment du récit. C'est cette incapacité à vivre des histoires d'amour sans contraintes (qu'elles viennent de l'intérieur ou de l'extérieur) que bon nombre de films illustraient : critique d'une société égoïste et dangereuse, manque de communication et peur de l'avenir, interdits et tabous, poids du sida et rejet de la différence à l'intérieur même de la minorité homo. Malgré des divergences foncières, un parfum de désenchantement flottait. Le troisième festival des films gais et lesbiens, poursuivant sa progression, nous apportera des films qui, tout en traitant des problèmes malheureusement persistants, sauront les dépasser en nous apportant cette petite brise d'espoir et de rébellion indispensables à nos vies. Il ne saurait en être autrement.

Christian Borghino

Totally Fucked Up de Gregg Araki

Gregg Araki recrée brillamment ce que d'autres s'évertuent à obtenir dans des documentaires faussés à force de vouloir paraître vrais, et réussit un constat réellement en prise avec l'époque, une dénonciation impertinente et juste. Aux paroles et aux états d'âme d'un groupe de gays et de lesbiennes au sortir de l'adolescence, filmés par un vidéo 8, répondent leurs expériences quotidiennes, leurs tranches de vie, déclinées en fragments irréguliers. Il faut voir avec quelle vigueur Araki agence son film, passant de l'intimité des interviews aux scènes de groupes, du désabusement ambiant à des élucubrations sur la masturbation, d'un humour acide à une profonde noirceur, le tout bâti à la diable et entrecoupé d'exclamations et de remarques écrites.

Après *The Living End* et avant *The Doom Generation*, ce film prouve qu'il y a bien un style Araki : celui de l'énergie du désespoir, tant le pessimisme se confond ici ludiquement avec cet espoir que procure, au bout du compte, le sentiment de n'avoir plus rien à perdre. L'un des personnages se suicide à la fin, mais trop tard : on gardera quand même l'impression de n'être pas encore "totally fucked up".

C.B.

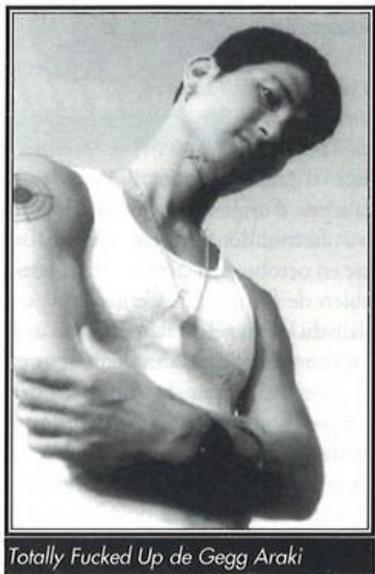


Photo D.R.

Totally Fucked Up de Gregg Araki

Les yeux brouillés

de Rémi Lange

Il ne peut pas vivre sans filmer, mais se demande ce qu'il va bien pouvoir filmer. A la recherche de fiction et d'événements, il se lance, et se met à tromper son petit ami pour recueillir ses réactions et raconter sa nouvelle histoire avec le nouvel amant. Après *Omelette*, où il annonçait son homosexualité à sa famille, il poursuit son journal filmé. Rémi Lange ne se contente pas de vivre et de filmer sa vie, il la crée (jusqu'à quel point volontairement ?), veut la contrôler, et la filme en "direct" ou presque.

Sa réalité est sa fiction, et inversement. Le cinéma français nous a suffisamment acclimaté au pléonasme du narcissisme nombriliste pour que ce genre de démarche inquiète.

Mais Lange pousse le bouchon tellement loin, annihile à tel point toute pudeur, et pousse la représentation de lui-même à un tel degré qu'il impose peu à peu ses codes et parvient à nous jeter sa vie et ses pensées en pâture sans même que nous criions grâce. Ceci fait, on ne peut plus que se projeter dans ses bandes super 8, devenir qui Rémi, qui le petit ami bafoué, qui le gentil minet qui le remplace... et superposer le film à sa propre vie.

Avec un humour féroce et une froide gravité, Rémi Lange s'est intronisé icône d'un cinéma hyper-réfléchi : à force de nous renvoyer son image, il l'impose comme le miroir de nos pulsions et de nos assouvissements.

C. B.

Only the brave will survive

D'Ana Kokkinos

Only The Brave (1994), le premier long métrage d'Ana Kokkinos, jeune réalisatrice australienne d'origine grecque, a fait l'ouverture du 7^e festival des films lesbiens au Kremlin-Bicêtre en octobre et a été projeté au festival gai et lesbien de l'American Center en décembre. Il fallait du courage pour mettre en avant un film qui ne véhicule pas simplement une image positive des lesbiennes. Le film peut décevoir, ne serait-ce que parce qu'il ne donne pas grand-chose à voir des gestes et des sensations d'Alex et de Vicki, deux adolescentes qui cherchent leur désir. Faut-il pour autant ranger *Only The Brave* dans la catégorie des films *pre-Go Fish* ? Un œuvre planquée, cryptée, pas

assez explicite, pas assez affirmative ? Non seulement Ana Kokkinos est une réalisatrice qui ne va pas s'arrêter en si bon chemin, mais la valeur de son film est aussi d'avoir été diffusé avec d'autres formes d'expressions nécessaires et militantes : documentaires, clips, témoignages, films sur le coming-out, la famille, etc. C'est précisément l'hétérogénéité et la multiplicité des voies qui fait la force irremplaçable des festivals de films gais et lesbiens. Programmer des films réalistes, voir Elena Mandalis se coltiner à sa putain de vie avec pas mal de chien, n'est-ce pas éviter justement le piège des films positifs et bien gentils tout aussi stéréotypés que *Gazon maudit*, voire *Jeffrey* par moments. Les gouines et les pédés n'ont-ils pas tout autant besoin de films qui n'excluent pas la complexité, évoquant les identités variées, mouvantes, souffrantes et gais ?

Ana Papadopoulos

Outrage 69

Documentaire de Arthur Dong

Tous les historiens ramènent la genèse du mouvement gai "politique" aux émeutes de Stonewall à New York, en 1969. Ce film donne intelligemment la parole aux acteurs des événements et futurs organisateurs des revendications. Son principal mérite : parvenir à éviter la "langue de bois" militante - notamment sur l'hostilité des gais BCBG envers les "radicaux" (drag-queens donnant "une mauvaise image", gais blacks "trop préoccupés" par des questions de race...), ou sur la fausse mixité (lesbiennes quasi absentes parce qu'investies au sein du féminisme radical). Dong n'oublie pas les drames et accomplissements individuels qui accompagnent les contradictions et réussites collectives, fournissant ainsi une salutaire mise en perspective pour les choix militants d'aujourd'hui. *Outrage 69* permet surtout de comprendre ce que fut la mouvance homo avant la dilution sociale du féminisme et le choc du sida. Un excellent documentaire, qui fut notamment précédé du film de Shawne Dempsey *Object, Subject of Desire*, une très fine et réjouissante évocation des états amoureux.

Nathalie Mège

Triangles roses à l'Aktéon

Une pièce incontournable jouée par de jeunes acteurs de talent, dans une mise en scène qui tire au mieux parti de la petitesse du théâtre de l'Aktéon

Berlin, années 30. Un couple de jeunes gens s'éveille. Le premier, Max (Yannis Baraban), plutôt noceur, réclame un café tandis que son ami Rudy (Frantz Herman), très fleur bleue, arrose ses plantes.

On est dans l'œil du cyclone, l'époque bénie des cabarets de travestis et des salons d'amazones... mais l'insouciance et les espoirs d'émancipation vont s'écrouler avec la déportation dans les camps de travail et d'extermination.

Le jeune homme de passage dans le lit de Max, pour charmant qu'il soit, ramène cependant les deux jeunes gens à la réalité : amant de Rommel, il est égorgé au petit matin par les SS. C'est la fin des SA, célèbres pour

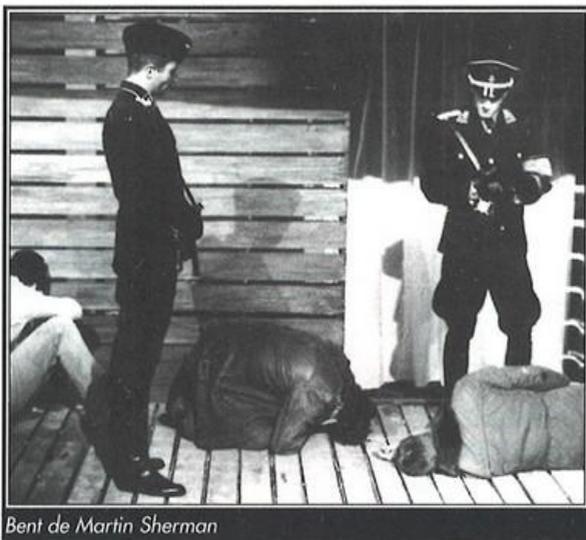
leurs amours masculines, et la nuit des longs cou-teaux. Un enchaînement quasi mécanique s'en-suit où le couple prend la fuite, cherche à gagner l'étranger et se fait arrêter par les S.S. à la suite d'une dénonciation.

Une descente aux enfers commence alors que Max, terrorisé par le statut de triangle rose (signe des hommes homosexuels dans les camps), accepte de renier ses amours et de battre à mort son amant sur l'ordre du capitaine SS.

La détresse, le dénuement matériel et moral absolu des camps, conduiront Max à la rédemption : celle-ci survient en la personne de Horst (Erwan Daouthars), triangle rose assumé, qui le condui-

ra vers l'acceptation de lui-même et de l'autre. Même si la pièce a parfois des accents hyper-démonstratifs à l'américaine, elle rend parfaitement compte, dans la variété de ses personnages (fêtard opportuniste mais courageux, travesti col-laborateur mais sauveur, jeune innocent voué à la mort, capitaine S.S. homo...), des ambiguïtés et contradictions inhérents à la recherche forcenée du plaisir.

Contradictions qui ne sont pas sans toucher jusqu'au texte de la pièce : certaines scènes érotiques "torrides" - purement verbales - apparaissent difficilement crédibles pour qui sait l'annihilation physique et libidinale à laquelle étaient condamnés tous



Bent de Martin Sherman

les déportés. Une érotisation qui gagne la mise en scène, fournissant ainsi un léger bémol à ce qui reste tout de même un monument incontournable de la rentrée théâtrale 1996.

La mise en scène signée Thierry Lavat tire au mieux parti de la petitesse de l'Aktéon et fait très facilement jouer l'émotion.

Le public ne s'y est pas trompé, puisque les représentations de Bent sont prolongées jusqu'à la fin du mois de février.

Nathalie Mège

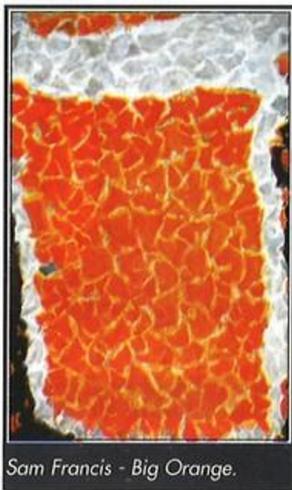
Un new yorkais à Paris.

"Sam Francis, les années parisiennes 1950-1961". Galerie Nationale du Jeu de Paume, 1, Place de la Concorde, 75001 Paris. Tous les jours sauf le lundi.

L'exposition porte mal son nom, puisque, en réalité, de 1950 à 1961 Sam Francis partage son temps entre Paris, Berne, le Japon et les États Unis. Mais peu importe. Les toiles sont là pour dire à quel point, en effet, la France et Paris tout particulièrement ont, à cette époque, marqué la peinture de cet artiste américain. Couleurs et formats s'en trouvent modifiés. Tout autant que la manière de peindre.

Des rencontres d'hommes et d'œuvres ont été décisives : Jean-Paul Riopelle, Georges Duthuit, Pierre Schneider, les aquarelles de Cézanne, ses Nus bleus, Bonnard, et les Nymphéas de Monet. Fondamentale, elle aussi la découverte de la grisaille parisienne et de l'instabilité du ciel. Pour un artiste habitué à la lumière de Californie, intense et égale, un tel séjour a de quoi impressionner la rétine. Les peintures de la période parisienne créent immédiatement un nouveau type d'objet : c'est le moment le plus sobre de l'œuvre de Francis. Aux premières huiles abstraites, proches d'Estève et de Bazaine, succèdent des quasi-monochromes d'un blanc translucide. Passages successifs et superposition des couches font la beauté des White paintings et particulièrement de Other White (1952), cet "autre

blanc" traversé de bleu et de gris. Dans les années suivantes, la peinture intègre des couleurs vives, des noirs profonds. Des contrastes rythment les compositions. Les formats deviennent panoramiques (In Lovely Blueness 1955-57). Des lignes obliques constituées de cellules polychromes apparaissent. Loin souvenir des mosaïques



Sam Francis - Big Orange.

byzantines, formes imbriquées qui s'épanchent et se tordent comme dans les toiles de Gustav Klimt ou d'Egon Schiele. Après 1957 et un séjour au Japon, Francis repousse aux bords de la toile les couleurs et les formes. L'espace central de la peinture est désormais réservé au blanc, qui n'a pas la même valeur que pour les minimalistes. Pour

Sam Francis, curieux de zen et de trantrisme, il joue le rôle d'un mandala.

Au Jeu de Paume, il y a aussi de belles aquarelles fluides et bleues, "un paradis de boules bleues diaboliques". Rêveries érotiques et diurnes inspirées de Bataille et de Matisse. C'est avec ces Blue Balls que s'achève le séjour de Francis à Paris.

Une exposition à voir. En attendant une prochaine rétrospective.

Célia Houdart

A VOIR AUSSI

Françoise Vergier "Oui j'ai dit oui je veux bien dire Oui", jusqu'au 19 février, Centre Georges Pompidou, Galerie sud, mezzanine.

Gilles Touyard, jusqu'au 3 mars, galerie Jacqueline Moussion, 123, rue Vieilledu-Temple 75003. tél.: 48 87 75 91.

Passions Privées, jusqu'au 24 mars, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, 11, avenue du Président Wilson, 75016.

Alain Richard, peintures figuratives, jusqu'à fin février au Centre gai et lesbien.

INVESTISSEZ DANS UNE VALEUR D'AVENIR !

VOUS

DÉFENDEZ VOS AMOURS, VOS IDÉES ET VOS DROITS !

"Un père divorcé se voit interdire la visite à son enfant parce qu'il est homosexuel... Un garçon se trouve mis à la rue par un propriétaire, car seul son ami décédé figurait sur le bail d'habitation... Une jeune femme vient de perdre son emploi parce qu'elle a déclaré à son patron vivre avec une autre femme... Voici quelques unes des situations auxquelles nous sommes confrontés quotidiennement.



Chaque jour, des dizaines de volontaires du Centre gai et lesbien contribuent à faire reculer l'intolérance et l'injustice. Ensemble, avec tous les partenaires et associations qui soutiennent le Centre, nous luttons pour un monde ouvert, libre et égalitaire. Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de votre soutien pour pouvoir emménager dans de nouveaux locaux, plus grands et plus accueillants, mieux défendre vos droits, vous apporter les conseils juridiques et sociaux dont vous avez besoin.



Dans de nombreux pays d'Europe, les gais et les lesbiennes sont mieux intégrés, ont des droits sociaux et une véritable reconnaissance dans la société. Il ne tient qu'à nous tous qu'il en soit de même en France, en étant plus unis, plus solidaires et donc plus forts. Aujourd'hui, nous comptons sincèrement sur votre mobilisation à tous et à toutes.



Groupes Milica Espace publicitaire offert gracieusement par le support.

AUJOURD'HUI, IL NOUS FAUT UN PORTE-PAROLE FORT ET INFLUENT. EN SOUTENANT LE CENTRE GAI ET LESBIEN, VOUS INVESTISSEZ DANS LES MEILLEURES VALEURS : LES VOTRES !

OUI, JE SOUTIENS LE CENTRE GAI & LESBIEN !

Bon de soutien à retourner complété avec votre participation à Centre Gai et Lesbien, 3 rue Keller, 75011 Paris.

Je soutiens les actions du centre pour le doter de fonds propres. Je vous adresse un chèque à l'ordre de "Centre Gai et Lesbien."

Je préfère un paiement par carte bleue : Banque : N° de carte :
validité : date : signature :

Je recevrai en retour un reçu fiscal de votre part me permettant de déduire 40% de ce don de mes impôts dans la limite de 1,25 % de mes revenus imposables.

200 F 500 F 1000 F 2000 F autre montant :F. Pour tous les dons supérieurs à 500 F, vous pourrez, si vous le souhaitez bénéficier d'un abonnement gratuit au "3 Keller", le mensuel d'information du Centre Gai et Lesbien.

Je souhaite recevoir pendant 1 an le "3 Keller".

NOM PRÉNOM N° RUE.....
..... CODE POSTAL VILLE

Les dons effectués au Centre Gai et Lesbien seront toujours strictement confidentiels et sauf avis contraire de votre part, les noms des généreux donateurs ne seront aucunement divulgués.

centre
gai & lesbien

association loi 1901 déclarée le 22 mars 1993 - TEL : (1) 43 57 21 47 - FAX : (1) 43 57 27 93 - 3 rue Keller, 75011 PARIS

Accros à New York

Bruce Benderson, auteur acclamé de *New York Rage* et *Teenagers*, publie coup sur coup *Toxico* et *Le pire endroit de New York*. On l'a beaucoup rapproché de Genet, dont il partage la passion pour les "bas-fonds". Rencontre avec l'un des écrivains américains les plus singuliers.

▼ Vos romans sont peuplés de prostitués, de travestis, de drogués, qui ne sont pas présentés sous un jour sensationnaliste. Au contraire, ils apparaissent comme des personnages ordinaires, dotés d'une véritable psychologie, et qui ne sont pas définis par leur différence à la norme - norme d'ailleurs quasi absente de vos livres. Cela signifie-t-il que les questions du genre, de la libération homosexuelle, vous semblent résolues, ou simplement que vous placez ailleurs votre rôle d'écrivain ? Votre question me plaît beaucoup... Il est vrai que je considère le genre ou l'identité comme des sujets faciles, des problématiques bourgeoises - et ce ne sont pas elles qui m'intéressent, mais plutôt cette autre culture, qui tient certains comportements pour acquis sans s'interroger sur l'identité des uns et des autres. Si mon point de vue sur ces personnages apparaît si neutre, c'est aussi pour des raisons personnelles, parce que j'ai passé tant de temps à leurs côtés qu'ils font partie de mon ordinaire. Ils ne me sont pas aussi exotiques qu'à la plupart des lecteurs. Enfin, le banalisation est volontaire, car je voulais présenter cet univers selon le point de vue de ceux qui y vivent, qui ne se réveillent pas tous les matins en se disant "quelle vie étrange que la mienne !", mais en voulant juste trouver de l'argent, se défoncer, se faire quelqu'un. C'est leur quotidien, leur norme, et je voulais faire l'expérience radicale de forcer le lecteur littéraire à pénétrer cette réalité, pour qu'arrivé à la page 200, elle ne lui semble pas si exotique, qu'il en relève lui aussi.

▼ Quelles sont les implications sociales de ces désirs de défonce ou de sexe ?

Il y a 2 sortes de personnages dans *Toxico* : ceux qui viennent de la classe moyenne et finissent là à force d'angoisse, d'aliénation ou de quête du plaisir - drogue ou sexe - et ceux qui ont toujours fait partie de cette culture de la misère, qui y sont nés et

n'ont pas choisi d'en être. Aux Etats-Unis, la pauvreté extrême produit une classe à part entière, dotée de ses propres règles, souvent composée de gens de couleur ou d'immigrants qui ne savent même pas localiser leur pays d'origine, qui parlent une langue sans pouvoir la rattacher à une Histoire, qui n'entrent pas dans le cadre de la culture américaine moyenne. Parce qu'ils composent une nouvelle culture, une autre planète. La classe moyenne les réduit à la déviance ou à la criminalité, mais en vérité ils n'ont rien à transgresser, la transgression est une façon bourgeoise de percevoir le phénomène. Ils sont soumis à des règles qu'ils n'ont pas contribué à créer, qu'ils subissent dès le berceau : celle de la guerre des gangs, du besoin de dope... Leur identité est définie par leur passé. Sexuellement, on peut les qualifier de pervers polymorphes... Il n'y a pas de libération gay dans la misère, car lorsque vous êtes pauvre à ce point, votre maison est composée d'une seule pièce, où vous vivez avec vos cinq cousins et sœurs, vos parents qui baisent devant vous le soir. Vous pouvez vous envoyer un homme ou une femme, ça n'a pas d'importance. Vous ne vous dites pas "Je viens de baiser avec un mec, il faut que j'aille faire un tour au Centre gai et lesbien...", vous voyez ce que je veux dire. Par exemple, ici (le Centre gai et lesbien, NDLR), vient-il beaucoup d'Arabes bisexuels ? Je suis presque certain que non... Parce que ce n'est pas comme cela qu'ils se définissent.

▼ Ils ne se reconnaîtront pas comme gays...

Non, parce que dans ce sens, ils ne le sont pas !

▼ Le personnage du flic pourrait être un repos-soir, or il se trouve à la croisée des deux univers, un pied dans la loi, un pied dans ces bas-fonds... Oui, je voulais faire entrer en relation ces deux univers qui ne se rencontrent jamais : la classe moyenne, correspondant à l'idée que l'on se fait de

l'Amérique - à travers la télé, le monde des affaires - et l'autre, celle que l'on veut voir comme des criminels juste bons à être châtiés. Or, il y a échange d'énergie, les premiers s'emparent de l'originalité des seconds - c'est vrai dans la mode comme dans la nourriture, la danse, la musique... et les seconds volent aux premiers ce qu'ils peuvent, l'argent, ou des images respectables - ils vont imiter les bourgeois, se saper... mais cet échange ne va jamais jusqu'au niveau conscient : la classe moyenne n'entre pas dans le ghetto, et la personne venue du ghetto n'a pas sa place dans les beaux quartiers, hormis le voleur. Dans *Toxico*, je voulais créer une rencontre consciente entre ces deux mondes, et la seule possible était l'érotisme, parce que c'est l'unique porte qui donne de l'un sur l'autre. Cela est vrai de l'avocat, du médecin ou du flic qui vont se payer un travesti ou un gigolo.

▼ Quels sont vos projets après *Toxico* et *Le pire endroit de New York* ?

Le roman a suscité beaucoup d'intérêt, et il en est à son deuxième tirage aux Etats-Unis. On me demande pas mal de nouvelles pour des anthologies, des magazines... Les journaux me contactent également. J'en profite pour écrire, dans une veine plus politique, des articles ou des essais où j'explique ce que je viens de vous dire, parce que les Américains sont trop stupides pour comprendre que mon livre contient des idées politiques, qu'il soulève des questions sur la race, la classe...

Il faut tout leur expliquer, être très pédagogique. Pour vous en France, on sent bien que ça fait partie d'une réflexion générale sur le social ou le politique. Là-bas, on en est encore à se demander comment faire pour que les gens des bas-fonds deviennent "Monsieur tout le monde".

Propos recueillis par Nathalie Mège

Ouvrages de Bruce Benderson disponibles en français : *Toxico* (Rivages), *Le pire endroit de New York* (Dernier Terrain Vague), *New York Rage* (10/18), *Teenagers* (L'Incertain).



Bruce Benderson en visite à Paris.

Photo Marc Perrier

Au fil des pages

Coup de cœur

André Pichot

Eugénisme ou les généticiens saisis par la philosophie
(Hatier, Optiques).

Si la théorie de la sélection darwinienne a mis en cause les bases du christianisme patriarcal, elle a aussi fondé des pratiques eugénistes et a dérivé jusqu'au nazisme. Malgré d'évidentes contradictions scientifiques, elle sous-tend encore aujourd'hui, faute de mieux, bien des discours de biologistes et autres "thérapeutes géniques". André Pichot démonte les mécanismes qui ont mené à l'amnésie contemporaine sur cette partie peu reluisante de l'histoire des sciences. Un ouvrage de philosophie bref et d'une rare clarté, qui permettra de mettre en évidence les fondements idéologiques tendant les débats contemporains sur la bioéthique ou sur le "gène gay".

Sélection

Vincent Ravalec

Portrait des hommes qui se branlent / The Masturbators

(Dernier terrain vague, 65 F)
Un court texte bilingue (traduction en anglais de B. Benderson), à la fois très "hor" et poétique, illustré de photos de Corinne Mariaud.

Maud Tabaschnik

Un été pourri

(Viviane Hamy, 85 F)

Boston, l'été. Quatre hommes meurent égorgés, puis émasculés. L'enquête de l'inspecteur Sam Goodman piétine : les victimes sont tous auteurs d'abus sexuels, mais aucun détail ne relie les meurtres. La petite amie d'une des femmes violées, comme les autres bostoniennes, approuve ces "exécutions", et Goodman finit par se douter du bien-fondé de sa tâche... Un suspense réussi - dommage que la guerre des sexes n'y trouve pas de porte de sortie.

Truman Capote

Portraits et impressions de voyage
(Gallimard, Arcades, 50 F)

Avec ce très court recueil, Capote ne provoque pas contrairement à son habitude. On se délectera plutôt d'anecdotes drôles et émouvantes sur ses contemporains : Tennessee Williams, Richard Avedon, Elizabeth Taylor, ou de portraits bien sentis de Picasso ou John Huston... L'évocation d'une croisière vers la Yougoslavie oblige même à un étonnant rapprochement avec Morand ou Larbaud.

Fiammetta Wiener

L'opposition à l'avortement, du lobby au commando

(Berg International, 98 F)

En France, les "prises d'otage" de patientes désirant avorter sont légions, et l'on peut s'interroger sur l'impunité souvent accordée à leurs auteurs par les tribunaux. Fiammetta Wiener met en évi-

dence les liens entre le "pro-vie", l'extrême-droite raciste et homophobe et l'intégrisme catholique, tout en décortiquant les multiples méthodes et réseaux employés. Une bibliographie et une liste d'associations anti-avortement complètent cet indispensable travail de documentation.

Autres envois

Romans, récits

* Luis Alfonso

(Gai Kitsch Camp / Question de Genre)

* Eric Knight - *Amour, impair et manque*
(Fleuve Noir)

* Sarah Schulman - *After Delores (10/18)*

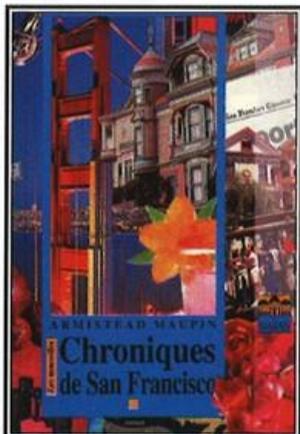
* Edmund White et Adam Mars-Jones - *L'écharde (10/18)*

* Tennessee Williams - *La ménagerie de verre (10/18)*

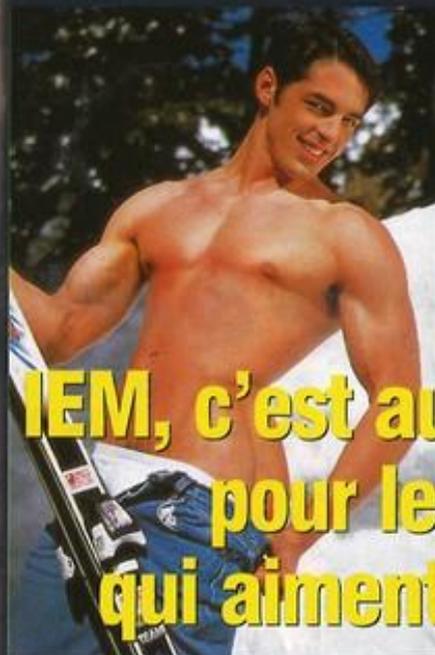
Essais

* Act-Up Paris - *Le sida, combien de division*

Nathalie Mège



À lire aussi, *Les chroniques de San-Franisisco*. (cf. 3 Keller N° 18)



ESPACE IEM SAINT MAUR

208 rue Saint Maur 75010 Paris
 Métro : GONCOURT ou COLONEL FABIEN
 Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 10H à 19H30
 Tél. (1) 42 41 21 41 - Fax : (1) 42 41 88 80

BOUTIQUE IEM LOUVRE-RIVOLI

4 rue Baillet 75001 Paris
 Métro : LOUVRE
 Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 13 H à 20 H
 Tél. (1) 42 86 05 74

BOUTIQUE IEM LIEGE

33 rue de Liège 75008 Paris
 Métro : LIEGE
 Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 11H30 à 19H
 Tél. (1) 45 22 69 01

3615 IEM

**IEM, c'est aussi 3 boutiques
 pour les hommes
 qui aiment les hommes.**

Arborez fièrement le tee-shirt du Centre

dessiné par Mike et Saverio Confusione,

Quantité	S	M	L	XL

Prix unitaire
 (frais de port inclus)

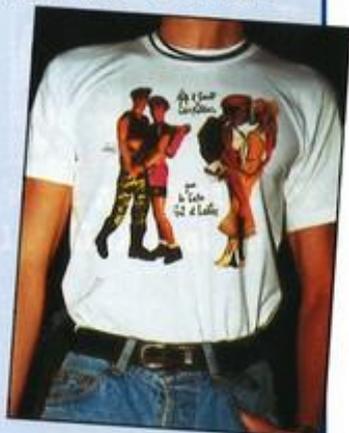
Total commande

120 F x _____ unités = _____ F

Adresser votre commande au Centre gai & lesbien
 3, rue Keller - BP 255 - 75524 Paris cedex 11
 accompagné de votre règlement par chèque

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____



**Ne ratez plus l'info,
ne ratez pas un numéro !**



3 Keller



**L'information internationale, nationale et des régions,
c'est le 3 Keller. La vie associative, les débats aussi.**

Abonnement pour un an : 150 F par chèque à l'ordre du **CENTRE GAI ET LESBIEN**
3, rue Keller - BP 255 - 75524 Paris cedex 11.



Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code Postal Ville

Abonnement à partir du numéro inclus.

Les petites annonces du centre gai et lesbien sont consultables tous les jours sur les panneaux de liège du centre. Elles sont gratuites et reproduites dans le 3 Keller pour leur donner toute leur chance. N'hésitez pas à consulter et utiliser ce service bien pratique.

EMPLOI

OFFRES

JA 1519 - Sculpteur amateur cherche modèle plutôt jeune, mignon, sérieux pour poses et photos d'art... Remboursement des frais et plus possible. Laisser coordonnées à l'accueil avec photos si possible. Contact: Manu de la L.G.P

JA 1520 - Exit, le journal recherche des filles pour réalisation de photos de mode. Contact: Sabine Tel: 40.05.94.02

JA 1521 - OFFRE PETIT BOULOT : Aide à installer meubles de cuisines, plus recherche personne pour garder chien debut aout. (8 à 15 jrs). Contact: DENIS Tel/Rep: 43.70.68.38

JA 1522 - Emploi CIE (contrat initiative emploi) poste d'opérateur entretien de distributeurs automatiques, formation assurée, contrat à durée indéterminée bonne présentation souhaité pour contact avec les clients permis de conduire annonce pour chomeur de plus d'un an ou rmistie départ 78 près de La Paquelais. société Amellon Tel: 30.52.04.51 Rep

JA 1523 - Radio FG recherche des techniciens pour des postes à mi-temps en CES ou en stage Contact: sylvain Tel: 40 13 88 28

JA 1524 - Recherche technicien de maintenance (remplissage de distributeurs automatique). Bonne présentation, permis v1, si technicien de maintenance de formation, poste évolutif. Mr CHALLOY SARL AMELLON Tel: 30.52.04.51

JA 1525 - Nouvelle discothèque à Massy Palaiseau recherche son équipe -Barmans, barmails, portiers physionomistes, vestiaire, caissier, disco-jockey. Agé de 20 à 35, vous avez une expérience de la promotion et de l'organisation de soirées. Vous êtes dynamique et avez un excellent relationnel, téléphonez pour prendre RDV au 86.86.37.65

JA 1526 - La compagnie DECOUVERTES recherche pour son nouveau spectacle: un assistant/e de production, deux comédiens-danseurs gays très athlétique, trois comédiennes-danseuses lesbiennes très sportives. Envoyer CV + photo + 2 enveloppes timbrées (2.80) et adresses à "Compagnie Découvertes c/o Centre Gai et Lesbien BP 255 75524 Paris cedex 11 "

DEMANDES

JA 1527 - Stéphane 28 ans cherche tout type d'emploi sur paris uniquement. Possibilité pour l'employeur de bénéficier de l'aide Cotorep et de déduction de charges. tel 47 70 08 46 ou 43 20 20 16

JA 1528 - JH réalise tous vos travaux de peinture ainsi que décors peints: patines, fresques, faux marbre, etc
Stéphane Tel: 42 59 80 49 Rep

JA 1529 - JH en fin de contrat de qualification, très bonne présentation. bonne orthographe recherche place de secrétaire comptable dans

un cabinet d'avocats (2e année enadep) Stéphane Tel: 60 28 05 26

JA 1530 - JH22 ans recherche emploi dans la restauration sur paris ou étudie toute proposition Contact: Stéphane. Tel: 42 53 66 63

JA 1531 - Jh 30 ans recherche un emploi dans les métiers de la communication, de l'animation et du commerce; étudie toutes propositions. Contact: Dominique Tel: 42 87 06 47 Rep

JA 1532 - Jeune femme cherche emploi dans n'importe quoi pour l'été...expériences à l'étranger, études supérieures. (appeler le matin). Contact: Nathalie Tel: 43.46.50.68

JA 1533 - J.h cherche quelques heures de ménages, gardes de personnes âgées. Contact: Oscar Tel: 48.04.78.83 Rep

JA 1534 - J.h 33 ans efficace cherche ménage à faire ou lavages de carreaux chez particuliers , cette annonce est sérieuse ,merci.Mr Hanafi Charly 28 rue Beaubourg 75003 Paris Charly Tel: 42.74.25.49

JA 1535 - Jf céd. disponible très bonne présentation 44 ans ex boutique de prêt-à-porter haut de gamme cherche place à responsabilité ou collaboration dans secteur : mode décoration tel le matin uniquement discrétion demandée très important. Cherche dans région PACA ou PARIS. Michèle Tel: 95 33 00 41

JA 1536 - JH recherche emploi dans la photo jusqu'à 20 Septembre . J'ai un an d'expérience en photographie toutes propositions étudiées. Laurent Tel: 49 82 32 51

JA 1537 - Etudiant 22 ans bac plus 4 cherche job pour aout dans restauration, vente, secrétariat, utilisation pc word 6, applix. Langue. anglais courant, allemand scolaire. Etudie toutes propositions Alexandre Tel: 43 55 19 33 Rep

JA 1538 - Ayant tenu les toilettes du palace pendant 7 mois, je recherche actuellement un emploi, si possible la nuit dans une quelconque activité. Pose aussi pour photos(sauf nu) Jean Jacques Tel: 41 23 84 64 Rep

JA 1539 - Je suis libre jusqu'à la fin de l'année 95 pour un job sympa à plein temps ou à mi-temps (pas trop physique car j'ai eu un accident de voiture) mais je suis apte à travailler dans le domaine des emplois de services sans qualification précise. Hotellerie. JH 33 ans mignon Handicap station debout pénible. Jean Francois Tel: 47 00 93 00 Rep

JA 1540 - Frappe de tous documents (thèses, rapports, manuscrits). Travail soigné, édition imprimante laser. Prix compétitifs. Marie Tel: 43.47.40.36 Rep

JA 1541 - Cherche place de barman je suis libre de suite. tel de 13h à 14h et le soir à partir de 20h. Delaje Hervé Tel: 45 23 00 96

JA 1542 - Agent hospitalier d'entretien, offre heures de ménage pour compléter ses revenus. David Tel: 42-70-97-00 Rep

JA 1543 - Jh. 18 ans étudiant en ingénierie du son cherche travail mi-temps tout secteurs d'activité disponible de suite david Tel: 40.21.35.38

JA 1544 - JH avec sérieuses références cherche heures de ménage de repassage ou de baby sitting étudie toute proposition tel apres 20h Tel: 39 57 09 96 Rep

JA 1545 - Jeune homme antillais, 20 ans, cherche emploi dans spectacle transformiste et danse sur Paris. Titulaire d'un cap serveur en salle, cherche aussi place dans un restaurant. Thomas Tel: 44.62.73.07 Rep

JA 1546 -URGENT femme homo cherche emploi dans restauration, ou commerce divers. Sympa et dynamique. Vivianne Tel: 40-09-01-63 Rep

JA 1547 -Pour vos travaux de peinture,papier peint,plomberie etc Devis gratuit. Téléphoné à partir de 18h00. Vous pouvez téléphoner de 7h00 à 16h00 à son travail au 40 43 24 70. Bruno Tel: 45 89 06 62

JA 1548 - JF 20 ans cherche emploi mi-temps(matin) sur paris ou banlieue étudie toute proposition. Audrey Tel: 60 09 40 22

JA 1549 -Jardinier paysagiste 33 ans, élagueur. Diplôme CAP et BEP plus expériences recherche emploi ds entreprise Jardin et Espace Vert, décoration florale. Frédéric Tel: 43-96-38-34 Rep

JA 1550 -Dominik 29ans coiffeur mixte sérieux et motive cherche place stable sur Paris. LIBRE DE SUITE. Dominik Tel: 45.54.90.75 Rep

JA 1551 - J. F. 26 ans cherche emploi plein temps en Librairie- étudie toutes propositions - Deugaes et r. ch. 205 ou laissez message au 44 16 22 22 Urgent.

Florence Antoine: 44 16 22 21

JA 1552 -Elizabeth recherche un travail temporaire ou permanent comme secrétaire bilingue anglais sur Paris ou la province. Tel: 40.09.28.90 Rep

JA 1553 - Jeune mec 29 ans , niveau BTS comptabilité, 4 ans d'expérience, connaissance en logiciels et tableurs, cherche urgemment un poste en CDI ou CDD, autres propositions bienvenues si sérieuses. JOEL Tel: 40.41.07.61 Rep

JA 1554 -Jeune homme 21 ans recherche dans la restauration. charcutier traiteur. Diplôme: CAP + mention + expérience en salle . Contact apres 21 h. Tel: 53 79 12 89

JA 1555 -Animateur directeur centre de vacances et de loisirs, 27 ans. Cherche sur paris ou proche banlieue, un poste dans secteur animation (enfants, ados).tél bur: 40.23.06.97 Hervé Tel: 43.72.63.38 Rep

JA 1556 -jh 23 ans cherche travail dans la vente de preference mais experience manutention restauration-modele (peinture,sculpture) toutes propositions etudees armand Tel: 39.55.23.85 Rep

LOGEMENT

OFFRES

JA 1467 -Loue chambre dans appartement quartier 19ème près metro, parc claire, calme, week-end, semaine, quinzaine ou mois ou toute

l'année plus longtemps éventuellement : Prix à voir selon durée. Anita Tel: 45.01.25.00 Rep

JA 1468 -Jeune fille partagerait appartement 60 M2 du côté de saint-Denis avec 2 Balcons, living, 2 chambres, cuisine, sdb, à partir du 01/09/96 pour 2200/2 = 1100F, Pauline Tel: 48.22.68.71 Rep

JA 1469 -A louer: 3 pièces cuisine équipée salle de bain téléphone, télévision, tout confort 4ème étage sans ascenseur à st germain des prés loyer 3500frs plus de caution Jean-Yves Tel: 46 34 03 21 Rep

JA 1470 -JF loue chambre indépendante à autre JF, non fumeuse de préférence, métier artistique ou de presse. Cuisine et salle de bain communes. A partir du 18 juillet. Anne Tel: 43 55 21 55

JA 1471 -Chambre à louer dans un appart de 45m2, près du M° Gambetta (20ème). Loyer 2300 Frs/mois + caution Libre à partir du 25/07.

Tél à partir de 17 h. Herbert Tel: 40-30-26-53
JA 1472 -Une chambre de 15 M2, indépendante dans un appartement de 72 M2, avec possibilités d'utiliser la salle de bain, la cuisine équipée d'une machine à laver la vaisselle ainsi que d'un lave-linge et d'un sèche-linge, de même que le salon Alain Tel: 42.09.05.78

JA 1473 -Jeune Homme se propose d'héberger à titre gracieux pour une courte période (2-3 jours) 1 personne dans une chambre de bonne en Banlieue parisienne (Clichy 92).

David Tel: 42.70.97.00 Rep

JA 1474 -Partage 60m2 au pied des Buttes-Chaumont double exposition. Participation 2000frs location saisonnière de l'ensemble. Possible pour Aout - Septembre - Octobre. Très urgent. Nabil Tel: 40 18 35 30 Rep

JA 1475 -loue 2 pièces 40m2 dans le 10ém canal saint martin, logement meublé, calme, loyer 3100Frs. ROLF Tel: 46.07.81.09 Rep

JA 1476 -Loue chambre meublée ou non, quartier Belleville, accès cuisine et SdB, libre de suite, 2000 F C.C., 2 mois de caution Serge Tel: (16) 56 81 75 21 matin

JA 1477 -Recherche un gars sympa (non fumeur), propre, et sérieux pour partager quatre pièces de standing, 90m2, entièrement meublé ds immeuble moderne, calme et ensoleillé, à 300 mètres de la place de la nation(75011). Prestations et conditions très intéressantes: 2.000 FF par mois TTC sauf phone, arrangement à l'amiable avec propriétaire. Vidian ou Jean-Pierre Tel: 43.70.14.13.

JA 1478 -jeune mec 18 ans recherche URGENT 1 ou 2 garçons ou fille gais pour louer ensemble un appartement à Paris.

Vincent chez Jean Paul Tel: 16 37.26.04.99 Rep

JA 1479 -Cherche gai pour partager beau F3 près du Bois de Vincennes. Ensoleillé. 2600 F cc. Libre à partir du 20.08.96.

Oscar Picasso Tel: 43.75.99.02 Rep

JA 1480 -Loue chambre meublée dans un appartement 5ième étage sans ascenseur dans le 18ième loyer 2300F plus un mois et EDF métro place Clichy. Rémi Tel: 42-57-67-11 Rep

JA 1481 -Loue chambre dans appartement 3 pièces situé dans une résidence calme, 2ème étage avec ascenseur. M° Pere Lachaise. Prix 2000F / mois cc. Monique Tel: 47 97 64 69 Rep

JA 1482 -loue 2 pièces dans appartement de 100 m2, situé dans le 19em métro crimée. (chambre, salle de bain, salon+ parking). Seule la cuisine est à partager. loyer 3000.Frs, comprenant charges, eau, électricité, assurance, ménage. Recherche personne sérieuse, calme, non fumeuse Jean Louis

Tel: 40.34.72.90 Rep

JA 1483 -Nous vous proposons de partager avec nous notre appartement: duplex, spacieux 78m2, il est situé dans le 20 em, confortable (avec ligne téléphonique indépendante, tv cable) calme et clair. Nous te demandons uniquement que tu sois facile à vivre, Cool et clean. Le loyer charges comprises est de 3000 Frs par mois. Tony ou Felipe

Tel: 40.31.09.98 Rep week end: 16.33.39.57.08

JA 1484 -Loue belle chambre meublée de style 16ème siècle dans un appartement calme et ancien (cheminée, moulures...) avec toutes les commodités (cuisine, salle de bains, lave-linge, téléphone...) Située près des métros Ranelagh, Eglise d'Auteuil et Javel, cette chambre est pour un jeune homme sérieux et non-fumeur. Une caution est demandée. loyer demandé : 2000 Fcc Eric Tel: 40.50.83.21 Rep

JA 1485 -A louer F3 56m2 bord de seine, La Frette sur Seine (95) 17m st lazare, 1 chambre salle d'eau, séjour double, poutres apparentes, cuisine, double exposition. 2ème et. ensoleillé loyer 3800F charges comprises. christophe Tel: 34.50.89.24 Rep

JA 1486 -Loue chambre dans un appartement trois pièces, situé dans une résidence calme, 2ème étage avec ascenseur. Métro Père Lachaise Prix 2000 F le mois cc Dominique Tel: 47-97-64-69 Rep

JA 1487 -Femme non-lesbienne loue une grande chambre indépendante, très calme avec vue sur jardin. Cette chambre est située dans un appartement de 55 m2. Possibilité d'accès à la cuisine, à la salle de bains, aux placards de rangement, à la machine à laver. Le métro Ricquet et les commerces sont à une minute dans le quartier du canal de l'Ourcq. Loyer : 2000 F. Libre en septembre. Nathalie Tel: 40.36.14.68

JA 1488 -Metro Rone Batignolles, 60m2 2 chambres salon cuisine équipée lave linge seche linge etc...cherche a partager cet appartement avec 1 mec non fumeur. loyer 2500F par mois charges comprises 1 mois de caution libre a partir de Septembre. Gerard Tel: 42.63.93.77

JA 1489 -JH partage studio Paris 2ème avec homme de preference étudiant. Prix 2000F CC. JOEL tel 60.20.65.74. ou 40.41.07.61 Rep
JA 1490 -A louer studio 20m2 15ème arrondissement, metro Charles Michel, loyer 2700F charges comprises. CHIN Tel: 45.83.27.39 Rep

DEMANDES

JA 1491 -Jh cherche studio à partager loyer 1500F (2500F max) téléphoner à partir de 9h00 au Saber Tel: 47.24.46.46 Rep

JA 1492 -JH 22 ans recherche appartement à partager avec autre jh, tous arrondissements, chambre indépendante. Loyer max 2000Frs Jérôme Tel: 48 09 08 97 Rep

JA 1493 -Jeune femme 24 ans cherche studio à louer sur Paris uniquement. Loyer : 2500Frs maxi Stéphanie Tel: 46 34 53 19 Rep

JA 1494 -Fabrice journaliste 36ans motard cherche chambre à louer sur Paris 1000-1500F cc à Fabrice Bluzrez chez Madame Schmitt 20 rue des crépières 28000 Chartres

JA 1495 -JH recherche chambre sur paris loyer max de 1500frs. Ecrire à monsieur Gatti Bruno c/o Mme Florent 12 allée des platanes 92160 Antony

JA 1496 -JH recherche 2 pièces calme ensoleillé parking. Loyer mensuel 3500frs cc.

La Plagia Noel Tel: 43 24 19 57 Rep

JA 1497 -Jeune mec de 21 ans, étudiant sur Paris, recherche un studio, de préférence dans le 13ème Loyer 2500FF charges comprises maximum. Ludovic Tel: 45.86.31.85

JA 1498 -Cherche à partager appart. (1 chambre/personne) pas cher à Paris (c. de 2000F). Alain Tel: 40.79.35.57 ou 46.36.91.09

JA 1499 -JF étudiante, 26 ans, cherche studio, chambre indépendante ou dans appartement, loyer max. 2000fr- 2500fr avec bail. Sandrine Tel: 45 35 59 56 Rep

JA 1500 -Urgent - Demande de location TOULON ou environs JF Cherchons Villa individuelle F3 ou F4 avec jardin Location à l'année. Bemadette Tel: 43.56.25.52 Rep

JA 1501 -Je cherche un logement pour une personne (chambre meublée, etc) bénéficiant de l'agrément allocation logement Paris et proche banlieue. Jean Francois Tel: 47 00 93 00 Rep

JA 1502 -Rouennais(e) aeriez vs des connaissances sur rouen susceptibles d'héberger occasionnellement (W.E) Karine de rouen et Corinne de paris, Ecrivez à Corinne Lebahy résidence des Jeunes n° 706/35 rue E. Renan 92130 Issy les Moulineaux.

JA 1503 -Jeune homme recherche chambre dans appartement avec contrat et indépendance loyer : 2000/2500. Franck Tel: 44 93. 16.31

JA 1504 -Chanteur, spécialisé dans la musique baroque. J'en ai assez de vivre et de chanter dans 25 m2. Je cherche à partager un grand appartement dans Paris. Je peux payer jusqu'à 3000 Frs par mois. Est-ce que vous avez quelque chose à me proposer? Pierre Tel: 39.21.19.65

JA 1505 -JH, 27 ans recherche logement a partager Paris Nord à partir du 01/09/96 loyer environ 2000 F Pascal Tel: (1) 42.51.47.20 rep

JA 1506 -H 35 ans, ch. chambre chez particulier ou appart. en co-location pour qqes mois. Faibles ressources. Laisser message à l'accueil du CGL. François Dessais Tel: (1) 43.57.21.47

JA 1507 -Jeune Mec 18 ans recherche de toute urgence 1 ou 2 garçons ou filles gays pour louer ensemble un appartement à Paris. Contacter Vincent chez Jean Paul. Tel: 16 37 26 04 99 Rep
JA 1508 -Jeune homme, 25 ans, sérieux ch à louer ou à sous-louer une chambre ou un studio avec sanitaires / Paris. Loyer 1500/2500 F. David Tel: 43.57.72.15 ou 48.87.74.51 Rep

JA 1509 -Cherche à louer un F1, vide de préférence, situé dans le 11ème arrondissement, si possible près des métros Ledu-Rollin, Bastille ou Voltaire ou encore dans le 4ème arrondissement près des métros Hôtel de Ville ou Saint Paul le Marais avec un loyer compris entre 2000/2500 F. Stéphane Tel: 47.70.08.46

JA 1511 -Jeune homme de 35 ans cherche sur Paris ou la banlieue une chambre meublée avec une cuisine et d'un loyer compris entre 1500 /2000 FF. Jacques Tel: 38.39.72.98

JA 1512 -H, 47 ans, recherche sur Paris, logement à partager ou chambre meublée à louer (maxi 1200 FF). Participerait à la vie communautaire (travaux ménagers). Téléphoner de 19H30 et 20H30. Régis Tel: (1) 46.06.41.52

JA 1513 -Associations artistique Recherche appartement ou maison sur Paris, surface environ 100m2; loyer mensuel maximum 10.000,00Frs Bail mixte souhaité. possibilité de travaux et aménagements tél bureau: 40.23.06.97 Tel: 43.72.63.68 Rep

JA 1514 -Jeune homme Américain 27 ans ch à louer

un 2 pièces lumineuse Paris 9/17ème ou 18ème loyer 3000 à 3300 Frs. Ken Tel: 46.24.51.37 Rep

JA 1515 -Jeune homme, non fumeur de 28 ans, recherche un logement à partager, loyer maximum de 1500.00 Frs. possibilité de me contacter après 21h00 Michel Tel: 43.82.63.00 Rep

JA 1516 -Un japonais à Paris cherche une chambre dans un appartement à partir de septembre, pour quelques mois, prix maxi 2000f. Taëim Tel: 43.38.96.19

JA 1517 -Urgent. Recherche studio 2500 à 2700 FF maximum, situé dans le 5ème, 11ème ou 14ème arrondissement. Brigitte Tel: 44.45.72.43 Rep

JA 1518 -Couple gai sérieux disposant d'une caution, cherche un vrai deux pièces sur Paris. Loyer 3400F charges comprises maxi.

Manuel Mercier Tel: 40.41.02.31 Rep

JA 1585 -Vends imprimante Hewlett packard n°b Deskjet 540. (Kit couleur en option). Neuve très peu servie. Prix 1500frs. Yves Tel: 48.03.28.04 Rep

JA 1586 -JF vend réfrigérateur 150 l bas 1,20m blanc année 1988 comp. freezer zip 300frs Mathieu Benedicte Tel: 42.74.54.60 Rep

JA 1587 -Vends joli coffre du XVIIIème siècle en chêne. Dimension : 130 *42*40 environ. Prix 3500 FF à débattre. Urgent pour cause de manque de place. Marie Tel: 43.47.40.36 Rep

JA 1588 -Vend table noire Ikea 150 cm sur 80 bon état hauteur réglable 300 Francs.

Christian Tel: 47.97.04.03 Rep

JA 1589 -A vendre 3 adorables Pinschers nains avec pédigrée, tatoués vaccinés, nés le 19 mai 1995. Prix : la femelle 5000frs et les deux males 4500frs. Pour tout renseignement, appeler le soir après 20h ou laissez message sur répondeur. Chantal Tel: 42.57.16.48 Rep

JA 1590 -Vends canapé-lit clic-clac "Galo", house tissu imprimé, coffre de rangement, 200x75x90. Prix : 800 F (à débattre). Julian Tel: 43.46.12.44 Rep

JA 1591 -Vends trial 125 ccm honda, année 91 17000km bon état top case et tatouage anti vol, prix 1500f sous argus soit: 10000F à débattre. Jean Louis Paris Tel: 40.34.72.90 Rep

JA 1557 -Mec trentaine sero propose échange d'hébergement court (type w.e prolongé) sur cote d'opale à mec non fumeur en échange de w.e sur Paris. Cet été je cherche aussi coéquipier pour virée en vélo et camping de Calais à Amsterdam. Tel: 21.96.99.93 Rep

JA 1558 -Etudiant recherche témoignages de body builders, drag queens et travestis (amateurs ou pros) pour réalisation d'un mémoire sur "l'être et le paraître". Sonia du C.G.L. Tel: 43.57.21.47

JA 1559 -Jeune homme gay, 32 ans, divorcé, père de famille souhaiterait rencontrer personnes même situation pour discuter de certains problèmes rencontrés par ce changement de vie. Thierry Tel: 43.38.58.39 Rep

JA 1560 -jh 34 ans recherche un réfrigérateur en donation veuillez voir Luis au bar du CGL. Tel: 43.57.21.47

JA 1561 -Sylvain 20 ans vivant au Québec cherche amis correspondants : Sylvain Deschenes 6513 av

de Chateaubriand Montréal Québec H252N2. Tel: 514.274.9410 Rep

JA 1563 -Folle perdue , j'ai raté la Nuit Gay sur Canal + et je rech une personne admirable qui l'aurait enregistré. Orceel Antoine Tel: 46.04.30.59 Rep

JA 1564 -JH recherche et récupère toutes sortes de vêtements de tous style alors si vous voulez vider votre grenier ou votre cave, vous pouvez appeler david, il se fera un plaisir de vous débarrasser de vos frippes. David Tel: 42.58.80.49 Rep

JA 1565 -la bibliothèque du centre recherche des plans guide gay de villes étrangères. Bernard Tel: 43.57.75.95 Rep

JA 1566 -Jeune étudiant brésilien donne cours de portugais. Prix de 100frs de l'heure. Leonardo Tel: 44.72.03.76 Rep

JA 1567 -Professeur d'art graphique depuis 6 ans et artiste peintre propose ses services pour éventuellement créer un atelier de dessin. Etude toute proposition MERCI. Gérald Tel: 43.07.66.36 Rep

JA 1568 -Si le traitement de texte vous est indispensable mais, l'ordinateur vous effraie, je vous propose des conseils d'achat désintéressés et deux jours de mise en confiance personnalisée à domicile sur Mac. Profitez de Juillet-Août-Septembre pour vous former. Séverus, Bruno Tel: 43.60.55.11 Rep

JA 1569 -Cherchons 2 places pour le concert de Céline Dion au Zénith le 20 et 21 Octobre 95. Patrick ou Denis Tel: 43.48.80.00 Rep

JA 1570 -Je suis à New-York (USA) à partir du 03 septembre 1995 et suis prêt à accueillir un(e) français(e) qui souhaite visiter NYC pour quelques jours. Bertrand au 19.1.516.299.1218.

JA 1571 -Yann recherche un partenaire pour jouer au tennis (de préférence sur les courts de l'Aquaboulevard - Forest Hill, porte de Sèvres, car je suis membre du club). Mon niveau de jeu est moyen à bon selon ma forme. Le but n'est pas la compétition mais le plaisir de jouer en toute décontraction. Amis tennismen, à bientôt.

Yann Tel: 40.25.09.68 Rep

JA 1572 -Dominique , recherche des gays et lesbiennes non fumeurs pour rencontres et ballades en vélo à la campagne, randonnées à pieds, soirées poésie. Peut également accueillir un jeune gay style étudiant de province pour un ou 2 soirs. bisous à bientôt. Dominique Tel: 48.78.75.22 Rep

JA 1573 -Jeune homme effectue tous travaux d'aménagement intérieur et décoration. Menuiserie, peinture, plomberie. Thierry Tel: 39.14.57.21 Rep

JA 1574 -Jeune photographe recherche modèles masculins de 18 à 24 ans tous styles tous physiques pour photos fun non publiées. débutants bienvenus: bonne rémunération

Farid Tel: 64.96.57.44 Rep

JA 1575 -Cherche professeur nationalité Anglaise, pour leçons particulières pour améliorer ses connaissances en anglais. Christiane Tel: 43.62.51.02 Rep

JA 1576 -Rech copie du film "Serving in silence" paru sur canal+ lors de la nuit gay.

Margaret Tel: 16 / 78.85.55.81

JA 1577 -Parler, voyager, sortir. Je cherche un/des compagnon(s) aimant la culture et les sciences humaines ou inhumaines pour conversation, théâtre, expositions (rien d'autre) et voyages en asie fin août ou novembre (frais partagés). Paul Tel: 42.71.43.68 Rep

JA 1578 -Recherche un garçon ou une fille pour m'accompagner à Montréal du 2 au 23.09.95 séjour

libre prix du billet : 2350 frs ou vend 2 billets prix: 4700 frs. me contacter au 47.58.46.76 au poste HPS.60.02 Christian Fémolant. URGENT.

JA 1579 -Etudiante avec DEA de civilisation britannique, recherche prof. d'Université (H ou F) homo de préférence, habilité(e) à diriger un doctorat. Le sujet concernerait la communauté homo anglaise vivant en France ou en G.B. A préciser.

Tel: (1) 30.53.60.75 Rep

JA 1580 -Groupe Rock féminin, tendances Rock / Heavy / Grunge (style L17 pour la zic, Cranberries pour la voix), CHERCHE BASSISTE, niveau correct. Répétitions sur Paris et Banlieue Sud. Tél Manu au 47 40 04 28 ou Héléne au 64.23.30.19 Rep.

JA 1581 -CHARLIE HANAFI se propose de vous livrer à domicile des produits divers (7 video gays , gadgets, gods, preservatifs, gels, etc...) ainsi que des vêtements latex à tarif grossistes. tel le soir après 20h ou le matin après 8h. Tel: 42.74.25.49

JA 1582 -Canal Plus en prévision de La Nuit Black, recherche des hommes ou des femmes Blacks prêts à témoigner sur leur vie dans la société française. Frédéric Alphonse Tel: 46.44.56.48 Rep

JA 1583 -La compagnie "A" monte un atelier destiné aux gays et à leurs amis: théâtre et improvisation avec création ultérieure de spectacles. Frédéric Tel/Rep: 40.33.02.15

JA 1584 -Jeune homme Anglais, diplômé propose séances de détente, soins corporels à domicile. Propose également cours d'initiation à la technique du massage. EDWARD Tel: 42.08.52.14 Rep

JA 1585 -Nous sommes L'AFAD (association franco-australienne de découverte) et nous venons de lancer notre département "Gai AFAG" (Action franco-australienne gay).

Si vous êtes intéressé par l'Australie, contactez-nous. Isabelle ou Olivier, tél.: 47 88 66 40

Fax : 47 88 66 01

Le Centre gai et lesbien a pour but d'accueillir toute personne qui a à subir des discriminations de par son orientation sexuelle et de lutter contre toute forme d'exclusion. Il accueille donc des gais, des lesbiennes, des bisexuel/les et des transsexuel/les de toutes sensibilités, de toute origine et de tous âges, de toute séroprevalence et toutes tendances confessionnelles. Il est ouvert tous les jours de 14 à 20 heures et vous propose de nombreux services comme : une cafétéria, une boutique, des expositions, une bibliothèque, de la documentation sur le sida et les associations.

PERMANENCES TÉLÉPHONIQUES:

ACCUEIL GÉNÉRAL :

tous les jours de 14h à 20h

ACCUEIL POUR LES LESBIENNES :

tous les jours mais plus spécifiquement
le vendredi de 20h à 22h.

POINT SANTÉ :

le mercredi de 18h à 20h
et le samedi de 14h à 16h au 48.06.42.41

SERVICE JURIQUE/SIDA (SUR RENDEZ-VOUS) (AIDES) :

un vendredi sur deux de 18h à 20h

CAFÉ POSITIF :

le dimanche de 14h à 19h

BISEXUEL/LES :

le 1^{er} ou 2^e lundi de chaque mois
(renseignements à l'accueil)

SOURDS (A.C.G.L.S.F.) :

cours de langue des signes
un lundi sur deux de 18h à 20h

PERMANENCES D'ACCUEIL:

NOUVEAUX VOLONTAIRES :

un mercredi sur deux à 18h

LESBIENNES :

le vendredi de 18h à 22h30
non mixte hormis l'accueil

JEUNES GAIS (M.A.G.) :

le jeudi de 18h à 20h

ACCUEIL SOCIAL

(sur rendez-vous) :
le lundi de 18h à 20h et le jeudi de 18h à 20h

GROUPES DE PAROLES:

GRUPE DE PAROLE POUR SÉROPOSITIFS 2 :

mardi 20h à 22h

GRUPE DE PAROLE POUR SÉRONÉGATIFS 1 :

un mercredi sur deux de 20h30 à 22h30

GRUPE DE PAROLE POUR SÉRONÉGATIFS 2 :

l'autre mercredi même heure

GRUPE DE PAROLE SUR LE DEUIL :

renseignements à l'accueil



1986 - 1996

CHALET MAYA

le restaurant fête ses dix ans



Chriss vous remercie !

DU LUNDI AU SAMEDI. 5 RUE DES PETITS HÔTELS 75010 PARIS
RÉSERVATIONS : (1) 47 70 52 78

GMF PHOTO TELEPHOTO, photo d'artistes, n° 19902 81907, 1,39 F la minute. Stockage réservé aux artistes.

Sensuel
Sens
dessus dessous



3615 GPH

sentimental
et sans
complexes!

LEGATION C&A PIED